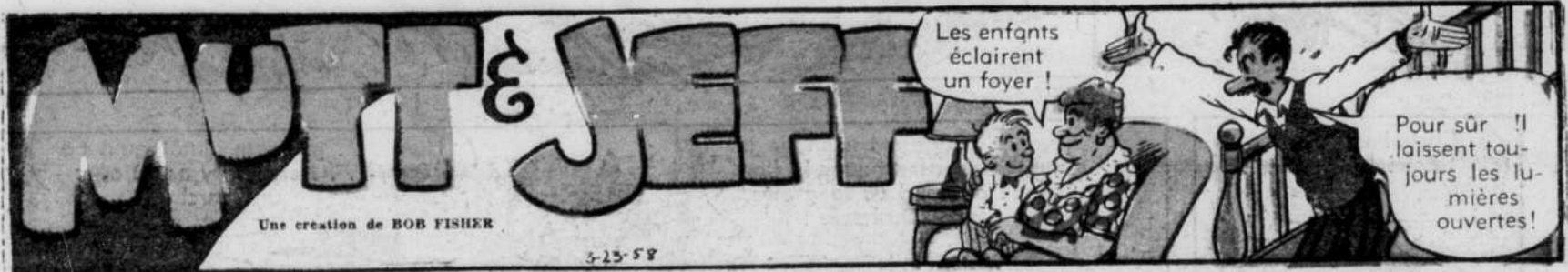


LE SOLEIL

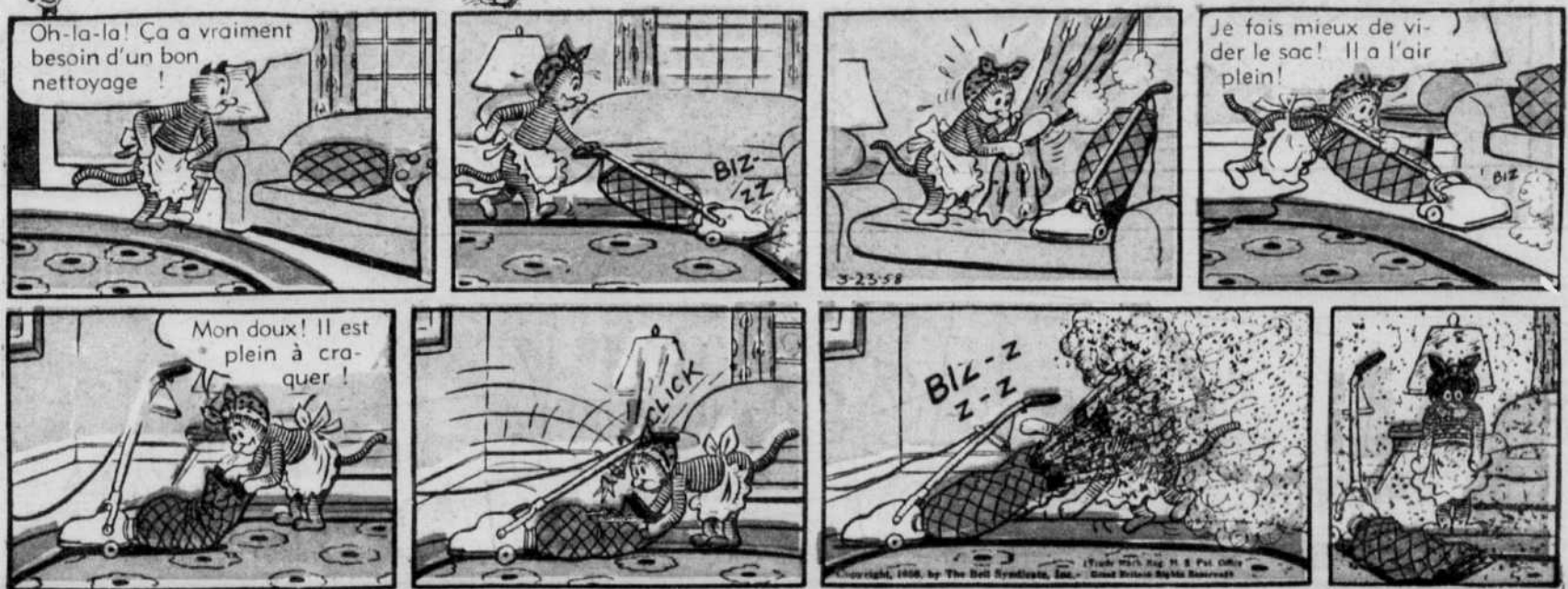
Québec, dimanche 23 mars 1958



C'est ce qu'on appelle mener une vie de chien!



LE CHAT DE CICERON Les beaux jours du printemps pousse Dési au nettoyage !



CHEVALIER ROUGE et PETIT CASTOR

par RED HARMAN



HOMMES DEMANDÉS

AUTOMOBILES USAGÉES

A LOUER A VENDRE

FEMMES DEMANDÉES

DIVERS A VENDRE

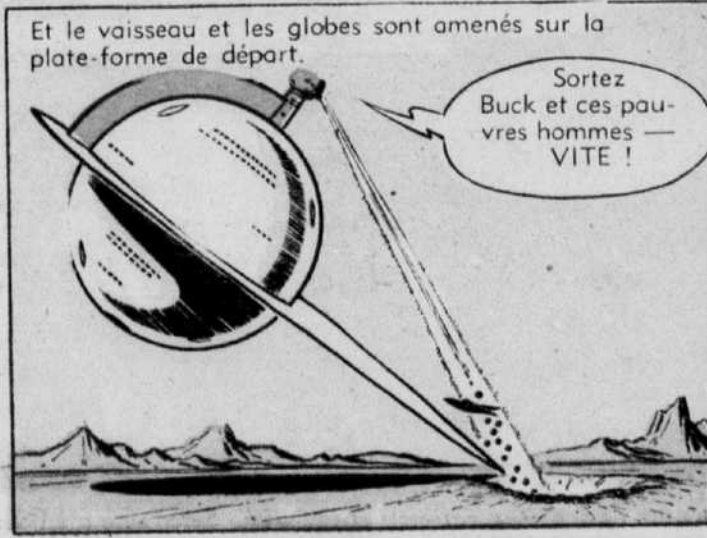
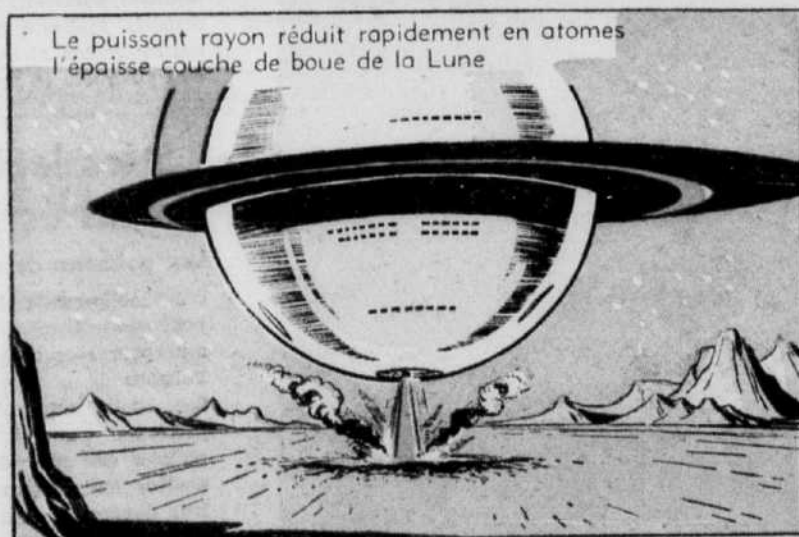
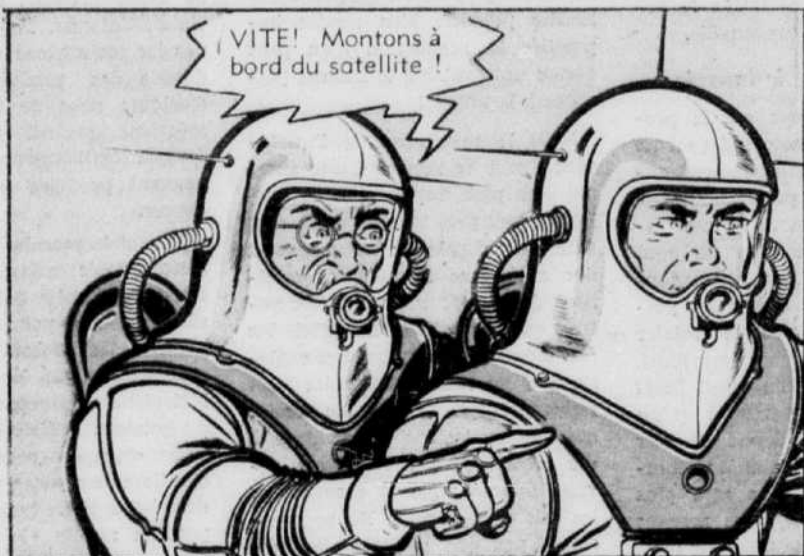
LA 5-5133

Vous trouverez de tout dans les annonces classées du Soleil

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



Je veux savoir

Possibilités de la vie extra-terrestre

(Par Rolland Dumais)

La vie intelligente peut-elle se rencontrer ailleurs que sur la terre ? Les philosophes, les savants, les théologiens, les romanciers et les gens du peuple n'ont cessé de spéculer sur ce sujet depuis des siècles. Aujourd'hui, un savant réputé, qui a longtemps travaillé et pensé sur le sujet, répond : oui.

Otta Struve, d'origine russe, âgé de soixante ans, chef de la chaire d'Astronomie de l'Université de la Californie à Berkeley nous assure : "La Voie Lactée, cet immense amas d'étoiles que nous apercevons dans notre firmament, dans lequel résident le soleil, les planètes et notre terre, contient des milliards de planètes susceptibles de porter des gens doués d'intelligence semblable à la nôtre".

Constitution de notre galaxie

Les étoiles, selon nos données modernes, sont formées par la condensation de nuages gazeux et de poussières astrales. Il en existe une très grande variété. La plupart, comme notre terre, gravitent à des vitesses modérées qui leur permettent des rotations complètes en vingt-huit jours. Le Dr Struve croit que, lors de leur formation, certains matériaux du corps central furent abandonnés sur ces astres. Ces matériaux, en s'unissant pour engendrer plus tard des planètes ont provoqué chez ces dernières une vitesse telle que maintenant ces planètes gra-

vitent autour d'astres plus gros mais non parvenus à l'évolution de ces dernières.

Ainsi, prétend l'astronome russe, toute étoile qui tourne sur elle-même lentement peut devenir une planète. Comme toute notre galaxie renferme environ un billion d'étoiles, le Dr Struve calcule qu'il peut y avoir au moins quelques millions de ces astres, à gravitation lente, qui peuvent être accompagnés de planètes gravitant autour d'eux tout comme notre terre gravite autour du soleil. Notre soleil, étoile de quatrième grandeur, possède bien huit planètes — moins Pluto — ! En supposant que quelques millions d'astres soient ainsi capables de permettre la gravitation d'autres planètes, ceci nous amènera à croire que certaines de ces planètes pourraient être porteuses de vie . . .

Souçons de vie

L'astronome Struve croit que le quinzième de ces planètes environ, jouissent de conditions de surface et de composition pouvant favoriser l'apparition et le maintien de la vie. En supposant que la vie n'apparaît que là où les conditions physico-chimiques soient favorables, l'on peut prétendre que des milliers de planètes, jouissant de ces conditions, seraient susceptibles de porter vie.

Reconnaissons, tout de même, qu'il peut se rencontrer des vies

non intelligentes, mais souvent s'élaborent quand même. Mais il semble exister sur ces planètes des conditions favorables à la vie intelligente, conditions à peu près identiques à celles qui permettent sur notre terre le maintien de notre existence très convenable.

Aucune preuve à fournir

Le docteur Struve est le premier à affirmer librement qu'il ne peut donner scientifiquement aucune preuve à ses prétentions. Aucun télescope ni aucun de nos instruments astronomiques ne peut voir ces planètes gravitant autour d'étoiles centrales. Seules les planètes de notre système solaire peuvent être aperçues gravitant, avec nous, autour du soleil. Mais ne peut-on pas prétendre qu'un jour il nous sera donné de voir avec certitude ces planètes lointaines ? alors il nous sera plus facile de prétendre, avec preuves à l'appui, que la vie telle que nous la concevons, peut s'élaborer ailleurs que chez-nous.

Considérant ces prétentions, ne peut-on pas se demander s'il se pourrait que la vie qui bat sur d'autres planètes soit plus évoluée que la nôtre ? Se pourrait-il que des êtres intelligents puissent être rendus plus loin que nous dans leur évolution ? Se pourrait-il, enfin, que, pendant que nous songeons aux voyages interplanétaires, d'autres êtres que nous tendent à la même réalisation ? Se

pourrait-il que notre terre soit l'objet d'étude pour des êtres extra-terrestres ?

Reconnaissons qu'il existe des limites et des normes dans les différents degrés de l'intelligence. Ces limites peuvent bien rendre impossible la réalisation d'un pont aérien unissant ces lointaines planètes à la nôtre !

Mais le maximum de l'intelligence peut se révéler d'une autre manière plus ou moins spectaculaire. A peu près tous les cents ans, dans notre galaxie, on assiste à des explosions formidables originant dans différentes planètes autres que les nôtres. Jusqu'ici, les astronomes ont attribué ces explosions à des causes naturelles. Mais répugne-t-il à l'esprit de croire que ces explosions soient dues à des actes intelligents d'êtres vivant comme nous et connaissant les lois nucléaires ? Ne se pourrait-il pas que ces lois aient été découvertes beaucoup avant sur ces lointaines planètes qu'elles ne le furent sur terre ?

Quand les astronomes terrestres seront capables de mieux observer ces explosions, avec plus de certitude, ne sera-t-il pas possible de déterminer si elles sont causées par des lois naturelles ou ne sont-elles pas l'effet d'actes intelligents posés par des êtres, disons-le, tout autant et peut-être plus intelligents et plus évolués que nous ? . . .

Les éléments carcinogènes

Tous les jours les chimistes font la synthèse de nouveaux éléments ou découvrent des méthodes nouvelles pour la production massive de vieux produits utiles à notre vie quotidienne. Toutes les semaines les techniciens offrent à l'industrie des produits nouveaux. Quelques unes de ces nouvelles créations seraient susceptibles de devenir carcinogènes, c'est-à-dire pouvant produire ou favoriser le cancer.

Devant la marche ascendante de cette terrible maladie les biologistes de toutes les nations font des efforts inouïs pour découvrir et dépister les causes de l'évolution rapide de ce mal terrible. Certains biologistes suspectent les dérivés du goudron utilisés dans les teintures, quelques produits à base d'huile et certaines poussières industrielles d'être les causes de l'expansion rapide et mondiale du cancer. Heureusement les aliments nécessaires à notre vie sont constamment l'objet d'études incessantes.

Injectons dans la langue

Quand un patient est inconscient ou anesthésié, il est souvent impossible pour le médecin de donner une injection aux effets rapides. Il éprouve souvent de la difficulté, spécialement chez les jeunes personnes ou les patients trop gras, de trouver la veine où pratiquer cette injection.

Une nouvelle méthode, dans ce cas, vient d'être suggérée par le journal médical anglais "Lancet". L'injection peut être faite directement dans la langue. Quelques rares drogues ne peuvent être ainsi injectées, parce que trop irritantes, mais la majorité n'occasionnent aucun trouble sérieux et peuvent être absorbées en moins d'une minute.

Nos lecteurs nous écrivent

Les poissons de nos eaux

Je me permets de vous écrire pour savoir à qui dois-je m'adresser pour recevoir l'Album des Poissons de la province de Québec. Cette publication me serait précieuse car j'ai commencé à sculpter une série de poissons de Québec mais j'ignore la couleur leur donner.

Ces albums sont publiés par le Département des Pêcheries de la province et se vendent cinquante sous l'unité. On peut vous offrir actuellement les albums sur la truite, l'anguille, l'esturgeon et quelques autres espèces de poissons. Vous feriez bien de vous adresser directement, pour plus de détails, au ministère des Pêcheries, Hôtel du Gouvernement à Québec.

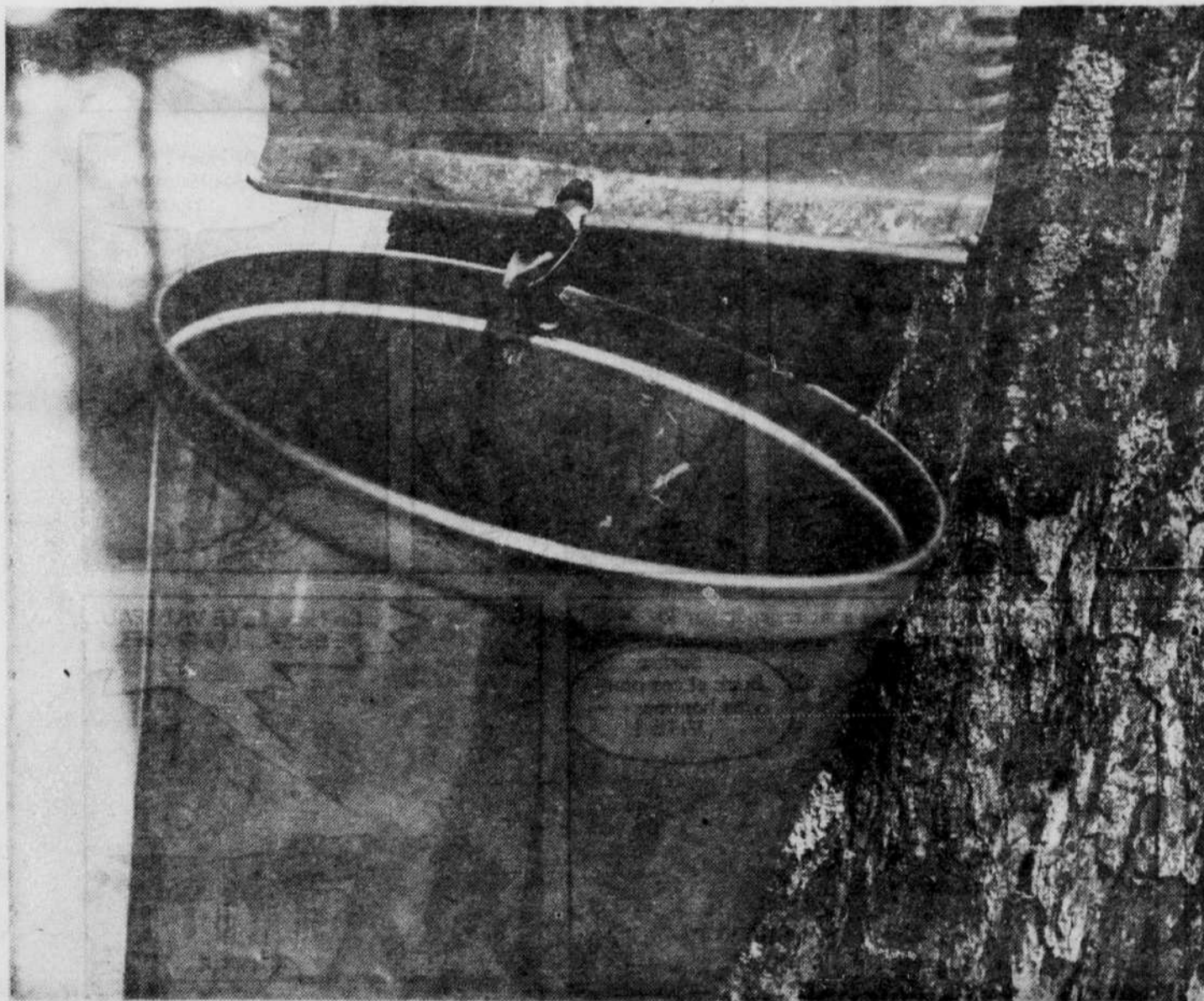
(Suite à la page 17, 1ère col.)

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS

"Je veux savoir"

Le Soleil
596, rue de la Couronne
Québec 2



Goutte à goutte, très bientôt l'érable de chez nous saignera de son sang nouveau et revivifié. Selon une méthode antique, cette sève sera transformée en un sucre qui réjouira les palais les plus délicats.

(Photo: Courtoisie du service provincial de publicité).

Regardons la nature vivante

La corneille (1)

(Par Rolland Dumais)

Quatrième concours de la Société zoologique

Inutile de décrire la corneille d'Amérique. Tout le monde a vu ce gros oiseau complètement noir, du bout du bec au bout de la queue et dont le plumage brille, sous certains angles, de reflets chatoyants.

Les corneilles sont distribuées dans toutes les régions tempérées de l'Amérique septentrionale. Celles qui passent l'été au nord de ce territoire, c'est-à-dire au Canada, émigrent pour l'hiver aux États-Unis. Quelques individus hivernent cependant au sud de notre pays, quand la saison est douce et la nourriture suffisante. Dans le Québec, elles arrivent aux derniers jours de février ou au début de mars et repartent à la fin d'octobre. Parmi les espèces migratrices, la corneille est une des premières à entrer du sud. Elle n'est guère devancée que par l'alouette cornue, petit oiseau très sympathique mais ignoré.

Quand l'hiver commence à montrer quelque velléité de capitulation, au déclin de l'après-midi, on entend soudain grincer une sonorité de musique moderne: c'est le cri de la première corneille. La corneille est, pour nous, la vraie messagère du printemps. C'est ce qui fait son charme et sa poésie. Quand les jours allongent et que les doux temps se multiplient, en regardant se coucher le soleil de mars, n'est-ce pas qu'on éprouve une joie subconsciente, un chatouillement hormonal, à voir se profiler sur le rouge horizon le battement lent des ailes frangées de la première corneille? A la campagne, sur les perrons, on entend les villageois se dire: "Ah! le printemps s'en vient, les corneilles commencent à revenir du sud".

En migration, les corneilles volent haut dans le ciel et vont gé-

néralement par bandes irrégulières, quoiqu'on puisse parfois les observer en colonnes ou en cercles. Elles voyagent de jour et ne suivent pas de routes déterminées. Leur vol atteint quarante-cinq milles à l'heure.

La corneille niche de préférence dans les bosquets et les bois, rarement dans les vergers et les grands parcs. Elle érige son nid volumineux, fait de rameaux secs et qui paraît frossièrement fagoté au dehors, mais profond à l'intérieur et confortablement garni de matériaux moelleux: radicelles, foin, mousse laine. La femelle y pond de trois à cinq oeufs, ordinairement vert bleuâtre, et marqués de taches brunes ou grises. La couvaison dure de quinze à dix-huit jours.

A l'époque nuptiale, le mâle prend une voix plus douce, il émet un roucoulement et aussi un autre cri, un essai de chanson, qu'on peut exprimer par les syllabes hollé-ollé-ollé. Il poursuit la femelle avec grâce, tous deux volent en zigzag, s'élèvent verticalement, plongent et font la culbute. Le galant, posé sur une branche avantageuse, déploie sa queue, traîne les ailes, plastronne, la tête renversée en arrière comme un cheval fringant. Si la dulcinée accueille ses avances, on entend forte roucoulaude, ils se peignent les plumes l'un l'autre, se présentent des brindilles, et se frottent le bec. Le triangle matrimonial n'existe pas seulement dans le théâtre fin-de-siècle, il est aussi à la mode chez la corneille. On voit souvent trois adultes s'affairer autour du même nid. Mais comme il n'y a guère de différence entre les sexes il est difficile de dire s'il s'agit de polygamie ou de polyandrie.

Les oisillons, qui naissent de ces ménages, sont remarquables par leur appétit. Il piaillent continuellement après la becquée et deviennent vite turbulents comme une opposition parlementaire. L'estomac d'une jeune corneille est un trou sans fond, ou pour faire distinguer, un tonneau des Danaïdes. Elle mange quotidiennement plus que la moitié de son poids. C'est comme si un garçon de dix ans engouffrait quarante livres de nourriture par jour.

Les parents corneilles prennent grand soin de leurs rejetons et les défendent bravement contre l'ennemi. À peine les jeunes ont-ils quelques plumes qu'ils sortent du nid le jour et se perchent sur les branches voisines. Ils portent un costume brunâtre ou gris, avec ailes et queue noires. Ils revêtent l'habit noir parfait à deux ans, après trois mues.

Les corneilles s'entraident les unes les autres. L'une d'elles par exemple étant tombée dans une rivière, elle en fut retirée par une troupe de ses camarades. Une première la saisit dans ses pattes et la transporta sur une petite distance, une deuxième la porta plus loin, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle fut rescapée.

La corneille habite de préférence près des lieux cultivés. Contrairement au corbeau solitaire, qui fuit la civilisation, elle recherche les climats tempérés et fertiles, où les fruits de la terre sont répandus devant elle: champs, fermes opulentes, pâturages et poulaillers. Ici se pose la grave question: la corneille est-elle nuisible? On y répond souvent avec préjugé sans se donner la peine d'approfondir le pour



et le contre. Après des enquêtes entreprises par des organismes officiels, et des biologistes tant canadiens qu'américains, on est arrivé à la conclusion que la corneille était à la fois utile et nuisible. Elle est nuisible en ce qu'elle mange du grain, particulièrement du blé-d'Inde, et des jeunes pousses de céréales, elle dévore les oeufs et les petits des autres oiseaux, elle s'attaque parfois aux poussins dans les basses-cours, voire ux agneaux et aux petits cochons. En revanche, elle gobe des insectes ravageurs, chenilles, sauterelles, hannetons et vers blancs, des graines de mauvaises herbes, des rongeurs malfaisants, comme les mulots, elle nous débarrasse d'une foule de déchets, poissons morts sur les grèves et charognes dans les champs et les bois. Somme toute, les services qu'elle rend compensent pour ses méfaits. En pratique il vaut mieux ne pas la détruire à moins que l'on ait contre elle des griefs précis dans un cas déterminé. Et encore faut-il prendre garde: il est toujours dangereux de se mêler des affaires de la nature.

De tout temps, la corneille a été poursuivie et méprisée. Elle passe pour un oiseau de malheur. Dans les contes, on voit toujours une corneille en compagnie de sorcières ou dans les châteaux en ruine. D'après la légende musulmane, les corneilles étaient blanches autrefois. Un jour que Mahomet fuyant ses ennemis se réfugia dans une cave, une corneille, perchée non loin, révéla sa présence en criant gher! gher! ce qui en arabe signifie cave, cave. Les ennemis ne comprirent pas cette indication et passèrent tout droit. Mais le prophète maudit la corneille, qui devint noire comme la conscience d'un traître.

Pourquoi cette mauvaise réputation de la corneille? Parce

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS

"Regardons la nature vivante"

LE SOLEIL,
590, rue de la Couronne
QUEBEC-2

qu'elle est noire, couleur funèbre, parce que sa voix est rauque, parce qu'elle accomplit en effet de mauvais coups qui sont visibles, tandis que ses bons coups passent inaperçus; enfin parce qu'elle est clairvoyante, elle sait trop bien se tirer d'affaire, et on n'aime pas généralement les gens trop fins, ils sont un reproche ambulante pour les imbéciles.

La corneille est facile à apprivoiser si elle est prise jeune. Elle fait un oiseau domestique amusant et espiègle. Elle est encline à jouter toutes sortes de tours. Elle prend plaisir à cacher les petits objets de toutes sortes qu'elle tombe sous le bec. Puis elle les récupère et va les dissimuler ailleurs. Une corneille apprivoisée jouissait beaucoup de la plaisanterie suivante. Elle se plaçait derrière une fente dans une clôture de bois et attendait un petit fox-terrier qui avait coutume de passer par là. Aussitôt que le pauvre chien arrivait vis-à-vis de l'ouverture, elle lui assénait un coup de bec sur le museau et s'envolait dans un arbre où elle cabriolait comme ravie du succès de sa farce.

Quant à nous, voici quelle sera notre conclusion. A cause de sa finesse, de son vocabulaire étendu et de sa facilité d'adaptation, les naturalistes classent la corneille parmi les plus intelligents des oiseaux. Il est vrai que son ramage ordinaire se rapporte à son plumage, mais on peut quand même lui dire: "Vous êtes le phénix des hôtes de nos bois".

(1) Tract no 7 de la Société Zoologique de Québec, par Paul Lemoine.

(Suite à la page 21, 1ère col.)

Vous m'avez reconnue, je suis :

La gélinotte huppée

La queue en éventail et la présence de deux petites touffes de plumes sur chaque côté du cou m'identifient à première vue: je suis la gélinotte huppée.

Les chasseurs me donnent souvent le nom de "perdrix des bois francs" et plusieurs me connaissent aussi comme la gélinotte à fraises. J'habite le fond des bois, me cachant à ras terre et je m'élève en trombe avec fracas, je vole avec grande rapidité.

La théorie qui veut que nous cachions nos jeunes sous des feuilles mortes qu'ils retournent sur eux pour se camoufler est erronée.

Les animaux de mon espèce sont fragiles aux changements de température: les printemps longs et humides sont mortels pour nos jeunes. L'hiver il nous arrive souvent de chercher abri sous la neige. Le dégel, qui est suivi d'une température plus froide, recouvre la neige d'une croûte qu'il nous est impossible de briser. Plusieurs perdrix, surprises sous ce manteau rigide périssent.

Le tambourinage qui accompagne nos amours nous, est spécial. Le mâle se pavane sur un tron-



d'arbre renversé; il déploie alors la queue, la crête et sa collerette si bien que les ailes disparaissent dans un brouillard de mouvement. Ce tambourinage a pour but d'attirer l'attention d'une femelle un peu à la façon du paon ou du pigeon qui fait la roue. Toutefois ce petit manège n'est pas connu de

tous les naturalistes et relativement peu de nos observateurs ont eu l'occasion de considérer cette heureuse période de nos relations.

Je suis un oiseau gibier recherché des chasseurs; ma chair est délicate et recherchée. Ces deux raisons suffiraient pour être mieux protégée.

SI FEMME SAVAIT...

que, jeune fille, ma rive, opère ou au retour d'âge FEMOURINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérations, facilite le retour d'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMOURINE, la santé rajeune, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cds Champlain, P.Q.

Allô... ici CAROLE

Pourquoi vouloir se trancher la tête parce qu'on souffre d'un rhume de cerveau? Il y a des remèdes moins... radicaux.

D. — C'est une fidèle lectrice qui vient vous écrire pour la première fois. Depuis 16 ans de ménage, je suis bien malheureuse. J'aimerais que vous mettiez mon problème en première colonne de votre courrier car ça ouvrirait les yeux de plusieurs que je connais et qui sont comme moi. Je suis mariée avec un très bon garçon, j'ai eu 7 enfants dont trois sont morts en naissant parce que la mère de mon mari était toujours sur mon dos. Aussitôt que je devenais enceinte et qu'elle l'apprenait, elle ne me "décollait" pas de sur le dos. Mon docteur me disait toujours: "Vous, en plus de vos malaises naturels, vous avez quelque chose qui ne va pas". Mais sensible comme je suis, je ne parlais pas.

Maintenant, j'ai décidé de me défendre, puisque personne, ni mes enfants ni mon mari, ne me défend. Je pleure toujours, avec cette peine en moi. Je ne sais pas si je fais bien de vouloir prendre une décision seule, celle de les laisser pour qu'ils s'arrangent, afin de leur montrer combien je leur manquerai. Car je suis bien découragée: j'ai déjà fait une grosse dépression nerveuse à l'hôpital et je pensais devenir folle. On dirait que ça veut recommencer. Dites-moi si je fais bien.

Mon mari, lui, arrive de son ouvrage et repart souvent pour des réunions et conventions de toutes sortes, et moi je reste seule à supporter sa mère qui demeure en bas et qui veut prendre jusqu'à l'autorité sur mes enfants et les tourner contre moi. Moi qui ai tant souffert pour eux tous, jusqu'à me saigner à blanc pour travailler et défaire du vieux pour le refaire comme du neuf, aujourd'hui je m'aperçois qu'on n'est pas reconnaissant sous aucun rapport. Il y a des fois où je serais prête au pire pour en finir. Je suis tannée et découragée de la vie.

Dites-moi quoi faire? J'ai une fille de 14 ans, une de 11 ans, l'autre de 6 ans et un garçon de 5 ans; je les aime bien. J'ai subi la grande opération il y a un an et depuis, ma belle-mère est encore pire avec moi et ne me "décolle" pas de sur le dos. J'ai fait mon devoir de mère sur toute la ligne et maintenant que je pourrais avoir un peu de bon temps, elle n'en finit plus. Je crois qu'elle est jalouse car elle dit du mal des autres brus également. Mais moi je suis la pire, car j'ai eu des enfants et les autres n'en ont pas. A chaque fois que j'en avais un, elle lui trouvait toujours une ressemblance avec quelqu'un qu'elle connaissait, toujours pour me blesser, et à chaque fois, je prenais du temps à me relever. Je n'en sortais pas avec les maladies de toutes sortes, jusqu'à ce que le médecin juge à propos de m'opérer. Je pensais qu'alors elle me laisserait tranquille, mais non. Si les belles-mères savaient se mêler de leurs affaires, il y aurait bien des ménages plus heureux; je ne veux pas dire qu'elles sont toutes pareilles, car il y a des exceptions. Quoi faire, mon Dieu? Je vais devenir folle. Je ne suis pas bien instruite, mais je sais me débrouiller et je vais surveiller vos conseils. — UNE MERE DECOURAGEE.

R. — Vous avez une idée fixe: votre belle-mère. Est-elle aussi vilaine que vous le dites ou souffrez-vous d'un complexe de persécution? Je l'ignore, n'ayant pas entendu sa version des événements, mais une chose est certaine et réelle, c'est que vous êtes en train de perdre la raison à cause d'elle et que vous vous faites du sang de nègre depuis 16 ans, alors que vous et votre mari auriez pu régler la question en l'espace de quelques mois, au début de votre mariage. On dirait, ma foi, qu'il y a des gens qui aiment cela, subir des ennuis jusqu'à l'exaspération, afin d'avoir toujours un sujet de lamentation sur le tapis!

Comment peut-on concevoir en effet que votre mari, très bon garçon, eut continué d'habiter cette maison, si sa mère était aussi directement responsable de la mort de trois de vos enfants, à cause de ses persécutions incessantes? Je comprends qu'il n'y a rien de plus désagréable qu'une belle-mère qui déteste sa bru, surtout lorsqu'elle demeure dans la même maison. Mais vous auriez dû depuis longtemps demander à votre médecin et même à plusieurs des médecins qui vous ont soignée pour vos nombreuses maladies, de parler sérieusement à votre mari et de l'engager fortement à aller habiter ailleurs s'il tenait à votre santé morale et physique. Il me semble que mis en face d'une telle alternative, il n'aurait pas hésité à déménager, chose bien facile pour quiconque met la paix au-dessus de tout, comme tous doivent le faire.

Je connais personnellement des femmes qui, ne digérant pas leur belle-mère, l'ont mise catégoriquement à sa place dès les premières difficultés et ont passé 20 ans et plus dans la tranquillité, ne la visitant jamais et ne la recevant pas davantage. La seule chose essentielle, quand on désire ainsi fuir une personne qui est devenue un cauchemar, c'est soit de changer de ville, ce qui est excellent, soit de changer de quartier et d'organiser sa vie en conséquence. Il existe une drôle de mentalité dans certains milieux: les belles-mères, brus, gendres, beaux-pères, belles-soeurs, se font une vie d'enfer et continuent de se visiter et de se recevoir au Jour d'An, à Pâques et même plus fréquemment, alors qu'ils ne peuvent se sentir, qu'ils s'entre-dévoient et qu'ils s'abreuvent d'injures. C'est une étrange façon de cultiver la vie de famille, et à ce compte-là, je préfère cent fois l'esprit de décision de ceux qui rompent carrément avec toutes les personnes qui leur sont antipathiques, fussent-elles de leur clan.

Dans le cas présent, il est clair que vous êtes au bord d'une autre dépression nerveuse, consécutive peut-être à toutes ces opérations que vous avez subies et surtout à la dernière. Puisque votre mari ne bouge pas et ne fait rien, dites-vous, pour vous éloigner de ce nid de vipère, qui même s'il n'est peut-être pas aussi terrible en réalité qu'il ne l'est dans votre imagination, n'en est pas moins la cause de votre déséquilibre, il faut expliquer clairement au médecin votre état d'esprit et le faire intervenir sans délai auprès de votre époux. Car vos fillettes sont sûrement trop jeunes pour se mêler de ce conflit. A leur âge, tous les enfants sont les mêmes et les vôtres ne sont certainement pas pires que ceux du voisin. Toutes les mères aussi se plaignent un jour ou l'autre, que le mari et les enfants ne sont pas aussi appréciateurs et aussi reconnaissants qu'ils devraient l'être envers la maman, qui se donne de la peine pour leur faire plaisir en économisant autant que possible. Ce sont là des griefs courants, pas suffisants cependant pour les inciter à désertir leur foyer.

Je ne vous conseille aucunement de quitter votre maison, votre mari, vos enfants, car c'est seulement votre état nerveux qui vous fait ressasser vos maladies anciennes, ce qui n'est pas bon, et qui vous fait voir les choses plus noires encore qu'elles ne le sont vraiment. Que feriez-vous, seule dans la vie, avec une si petite santé et avec le regret et l'ennui qui vous rongeraient continuellement? Ce remède me fait penser à un bonhomme qui déciderait de se trancher la tête parce qu'il a le rhume de cerveau! Il serait de beaucoup préférable, vous l'admettez, qu'il achetât un remède pour son rhume... Ehl bien, votre remède à vous, c'est d'abandonner votre logis actuel au mois de mai prochain, coûte que coûte, et d'aller vous installer en paix ailleurs,



L'actrice Suzy Parker a revêtu la robe de mariée qu'elle portera dans son prochain film. Tout en chiffon blanc, son corsage est ajusté et finement plissé à la main, de même que les manches plissées jusqu'à la hauteur du coude et s'évasant ensuite librement jusqu'au poignet. La jupe est toute plissée soleil et mesure 18 verges de tour. Le voile illusion est resserré à la tête par un fin ruban de velours blanc.

NICOLE. — J'ai consulté deux pères de famille compétents (!) et ils me disent que vous devriez recevoir environ \$100 par semaine pour administrer votre budget, vu les dépenses que vous assumez et le salaire de votre mari. Evidemment, j'ignore si vous avez des qualités d'administratrice ou si votre mari trouve que vous pourriez faire mieux avec ce qu'il vous donne actuellement. Il me manque trop de détails pour me prononcer en toute connaissance de cause.

2—C'est vous qui avez raison et un faire-part adressé à M. et madame ne veut pas dire que les enfants sont invités. De même, les petits-enfants ne doivent pas offrir leur condoléances à leurs oncles et tantes, quand c'est leur grand-mère qui est morte, vu qu'eux-mêmes sont frappés par le deuil.

NORMAN. — On me dit que le salaire d'une garde-bébé dans un hôpital est de \$30 à \$35 par semaine, logée et nourrie.

avec votre petite famille. Au besoin, exposez toute la situation et même votre désir de départ au curé ou à un vicaire compréhensif de votre paroisse, qui pourra parler à votre mari et appuyer les dires du médecin. C'est seulement si votre époux refuse totalement d'avoir recours à cette solution idéale qu'il pourra être taxé de mauvaise foi et que vous pourrez songer à partir, ne serait-ce que pour aller passer quelques mois dans un endroit où l'on s'emploiera à écarter la menace d'une autre dépression.

UNE QUI ESPERE. — A 29 ans, 5 pi. 5 1/2 po., poids moyen: 132. Vous pesez donc 18 livres de trop. En perdant ce surplus de graisse, grâce à un dur régime alimentaire plus sévère comme j'en conseille très souvent, vous pourrez certainement perdre au moins 10 livres. Pour maigrir du ventre, il faut se pencher pour toucher le sol avec le bout des doigts, mais sans plier les genoux, et les deux jambes bien droites. (10 fois, en augmentant à 20, 30 et plus). Aussi, couchée par terre, les pieds sous un meuble pesant, et les bras sous la tête, s'asseoir par la seule force du ventre (10 fois en augmentant graduellement). Ces exercices sont excellents, exécutés matin et soir; les premiers jours, certains muscles seront douloureux, mais au bout de quelque temps, vous ne sentirez aucune douleur.

ABITIBIENNE. — Votre demande relève du département des Annonces classifiées. En effet, ce courrier ne peut servir aux lecteurs à vendre leurs vêtements usagés.

D. — Me diriez-vous si les rôties se portent à la bouche au complet ou si on doit les rompre et les porter à la bouche par bouchées? SARAH.

R. — On doit les rompre en deux ou en trois et porter ces portions à la bouche, même si on n'en fait pas qu'une bouchée. Au comptoir-buffet cependant, où les rôties arrivent coupées en deux, on peut prendre une moitié et la porter à la bouche, vu qu'il faut être plus expéditif à ces endroits qu'en visite de cérémonie.

BRUNE DE 14 PRINTEMPS. — Un chapeau cloche ou breton de couleur beige, avec quelques fleurs multicolores dessus ou alentour, pour l'égayer, fera très bien, avec ce manteau beige et brun et les accessoires bruns. Prenez un manteau droit, plus pratique.

2. — La mode favorise les cheveux courts pour les adolescentes de 14 ans. A votre place, je les ferais couper pour l'été. Je crois que vous êtes en 7e année, car l'orthographe n'est pas forte. A 14 ans, 5 pi. 4 po., le poids normal est d'environ 120.

DEDE. — Un excellent endroit pour apprendre l'anglais, avec pension fournie, est St. Michael's College, Winooki Park, Vermont, U.S.A.

CAROLE

D. — Si je viens écrire ces quelques lignes, ce n'est pas pour décrire un drame et dire que je suis malheureuse, non. Car je sais très bien me contenter de ma vie de célibataire. Même si j'ai 40 ans, je n'ai pas honte du tout d'être vieille fille, et je ne suis pas non plus une enragée des hommes, comme on dit parfois, même s'ils ne me déplaisent pas. Mais voici où je veux en venir. Depuis un certain temps, une drôle d'inquiétude s'empare de moi... J'envisage cette perspective de rester toujours seule, de gagner ma vie... et les vieux jours qui s'en viennent. Naturellement, ne pouvant compter sur les miens, tout cela me fait un peu peur et m'effraie. Je préférerais l'atmosphère d'un foyer, d'une maison qui serait la mienne, enfin, quelque chose à aimer, à chérir. Hélas, comme je n'ai absolument rien d'une beauté et que je n'ai plus la fraîcheur des jeunes années, je me dis : "A quoi bon m'arrêter à toutes ces rêveries !" Soufflez-moi bien un tout petit mot, chère Carole, si vous voulez. **A. L.**

R. — Est-ce que vous ne rencontrez pas, vous aussi, tous les jours, des femmes mariées rendues à 50 et même 60 ans, qui sont obligées de travailler pour subsister, soit qu'elles soient veuves ou séparées, soit que leur mari soit malade, invalide ou sans emploi, soit qu'elles aient la charge d'un petit-fils orphelin, etc. ? Je vous assure qu'il en existe pourtant plusieurs milliers, seulement dans la ville de Québec. Et les hospices ne sont-ils pas pleins de femmes qui ont été mariées et mères de famille ? Quant aux femmes célibataires dans le même cas que vous, elles sont innombrables dans tous les pays ! Mais je sais bien que le mal de l'une ne guérit pas celui de l'autre... Aussi, je vous engage de toutes mes forces à vous payer, si vous le pouvez, une bonne assurance qui vous aidera, dans 10, 15 ou 20 ans, et à ne pas perdre plus de temps à songer à l'avenir. Nous pouvons mourir demain, dans un accident, nous pouvons être victimes de quelque catastrophe générale, alors pourquoi penser à la soixantaine quand nous ne savons même pas si nous l'atteindrons ? Avec les lois sociales qui s'améliorent constamment, celle des pensions aux personnes âgées s'améliorera aussi, sans doute, et nous viendra en aide, à vous et à moi ! Vivez donc uniquement dans le présent et dites-vous que très nombreuses sont les femmes de 40 ans peu jolies, qui trouvent à se marier, car les hommes qui les connaissent sont alors plus rassés et ne placent plus la beauté au premier rang. Si vous m'aviez donné votre nom, j'avais justement un "prospect" pour vous et je l'ai encore. Alors, sortez, je vous en prie, de votre incognito et je vous mettrai en communication avec lui sans tarder. Vous me semblez charmante et bien équilibrée et... on ne sait jamais...

UNE ADOLESCENTE DANS L'OMBRE. — Toutes les adolescentes se plaignent d'être incomprise par leur mère et disent qu'elle est trop sévère. C'est peut-être vrai dans votre cas, mais alors, puisque chaque fois que vous allez chez vous, en fin de semaine, c'est la guerre, demeurez donc où vous êtes et lisez, bien tranquille, puisque vous aimez tellement cela. Cependant, j'espère que vous n'êtes pas de celles qui n'aident jamais aux travaux de la maison parce qu'elles préfèrent lire ? Cela, c'est répréhensible, car une jeune fille doit apprendre toutes les besognes domestiques et savoir sacrifier quand c'est nécessaire, une passion pour la lecture. Je sais par expérience que c'est douloureux, vraiment douloureux ! de s'arracher à une belle histoire, mais il le faut, et c'est ainsi qu'on apprend à se dompter. Il y a de ces femmes qui n'ont pas voulu faire ça et qui lisent des romans à 9 heures du matin, au lieu de nettoyer leur intérieur ; elles sont devenues des esclaves de la lecture et elles rendent leur entourage malheureux. Il est certain que vous vous réfugiez dans la lecture, vous-même, parce que vous êtes timide et que vous refusez l'effort d'être gentille et de sortir avec vos compagnes. Il est anormal, en effet, que vous n'ayez pas une seule amie, après cinq mois de classe et que vos compagnes vous parlent à peine. Pourquoi ? Secouez votre orgueil et dites ce qui vous passe par la tête sans vous arrêter à penser que ce seront des sottises. Et si vous êtes trop gênée pour dire à une compagne que vous voudriez être son amie, écrivez-lui un billet ; c'est le moyen employé avec succès par les timides depuis des siècles ! Et cette dame chez qui vous restez, est-ce qu'elle ne vous permettrait pas d'emmener, une fois de temps à autre, une de vos compagnes chez elle et de la garder à souper, sans cérémonie ? Ou, quand vous achetez par exemple une barre de chocolat ou un sac de "peanuts", en offrez-vous à vos voisines ? Etes-vous généreuse vous-même ou êtes-vous égoïste ? Tout est là : ne pas ménager ses sourires, partager ce qu'on possède, rendre service aussi souvent qu'on le peut, voilà comment se faire des amies, même si on ne parle pas beaucoup... pour commencer. Mais ne vous désolerez pas, car vous traversez la période où il faut apprendre toutes ces choses.

2. — Vous êtes normale pour votre âge. Le bleu, le blanc, le vert très pâle vont bien à une blonde aux yeux bleus. Rolande signifie : brave. Georges Guétari et Carmen Sevilla, a/s de Contact - Editions Publications, 4, rue Robert Estienne, Paris 8, France. Ils n'ont pas gagné d'Oscar. Adresse d'Anne Baxter, RKO Pictures, Hollywood. Il me semble que c'est dans le film "The Razor's Edge" qu'elle a gagné un Oscar, pour rôle secondaire.

EMMA. — "The Medium" est un court opéra du fameux compositeur italo-américain Gian-Carlo Menotti, qui en a fait plusieurs du même genre, comme "The Telephone", "The Old Maid and the Thief", etc. Malheureusement, je n'ai pu le voir et personne ici ne l'a vu, mais vous n'avez qu'à téléphoner ou à écrire au poste de Québec pour obtenir satisfaction.

Rien ne vous défend non plus d'écrire à CBC Folio, Columbia Broadcasting Corp. New York, où on se fera sans doute un plaisir de vous répondre, car lorsque nous exprimons notre appréciation pour un programme, les réalisateurs sont toujours heureux de nous donner plus de précisions. Je pense que ce spectacle était télévisé en direct.

Les visons seront-ils jaloux ?



Très chic, n'est-ce pas, cette jaquette de vison ? ... Mais ce n'est pas du vison. C'est un produit synthétique appelé "candalon wink", si bien réussi qu'il peut sûrement tromper qui que ce soit... au premier abord. (Int. News)

OISEAU BLEU. — A votre âge, il n'est certes pas normal d'avoir ce genre de varice et puisque vous demeurez dans une ville où il y a un excellent hôpital et de bons médecins, il faut absolument que vous alliez leur montrer ce bobo. Si vous n'avez pas les moyens de payer, il doit y avoir à cet hôpital des heures de dispensaire, où chacun passe à tour de rôle sans avoir à déboursier pour des frais de consultation. Je vous en prie, ma petite enfant, ne négligez pas cela, car ce trouble pourrait devenir plus grave tandis que pris tout de suite, il disparaîtra sûrement avec les traitements nécessaires. Et le fait que vous marchez beaucoup n'est certainement pas pour améliorer les choses. N'ayez aucune crainte d'aller à l'Hôtel-Dieu ; les médecins sont là pour cela, pour soigner n'importe quel bobo, et ce n'est pas en laissant s'aggraver ce mal que vous retrouverez le sourire, mais bien en y voyant immédiatement, avant que l'été commence.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil" Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — Comment enlever la rouille qui se forme à l'intérieur des bouilloires ? J'ai entendu dire par des navigateurs qu'il y a un procédé pour cela, le même dont ils se servent pour empêcher la rouille de se former dans les tuyaux des bateaux, dans les chambres à vapeur. Quel est-il ?

2. — J'aimerais à avoir la recette de la soupe aux patates.

NOEMIE

R. — Au secours, chers navigateurs, ou chères épouses de navigateurs ! Pour ma part, je ne connais pas du tout ce procédé, mais je le publierai, avec le nom de la gentille ou du gentil pourvoyeur.

2. — Soupe aux pommes de terre : 3 petites patates ; 1 pinte lait ; 2 tranches oignon ; 3 c. à soupe beurre ; 1 c. à soupe farine ; 1 1-2 c. à thé sel ; 1-4 c. à thé sel céleri ; 1-8 c. à thé poivre ; 1 pincée poivre rouge ; 1 c. à thé persil haché. Cuire patates à l'eau bouillante salée ; passer à la passoire, quand elles sont tendres ; faire frémir le lait avec l'oignon, retirer l'oignon et ajouter peu à peu le lait aux pommes de terre, mélangeant avec un fouet ou une batteuse ; fondre la moitié du beurre, ajouter les ingrédients secs ; agiter, puis verser en tournant dans la soupe chaude ; faire bouillir 1 minute, passer de nouveau à la passoire ; ajouter le reste du beurre et saupoudrer de persil. On peut diluer avec du lait (6 à 8 portions).

GARÇON SÉRIEUX MAIS GAI A L'OCCASION. — Ohé ! il y a plusieurs lettres ici pour vous.

A TOUTES CELLES qui veulent connaître "Un Ami", je dis que vos lettres lui ont été envoyées. Il n'aura que l'embarras du choix, car son courrier est volumineux.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

Edgar Déchène Ltée
861 est, rue St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.

• **FOURRURES DE QUALITÉ**
J.-O. Nadreau & Fils, Enr.
169 Côte d'Abraham, tél.: LA 2-6429

• **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
751 Est, St-Joseph, tél.: LA 2-1233

• **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
365 Est, St-Joseph, 3e étage,
tél.: LA 3-0145

• **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal

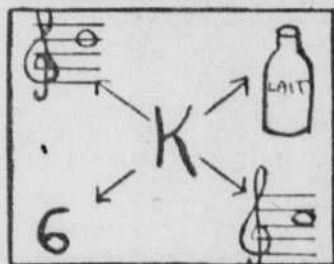


LEQUEL DES DEUX A PRIS FRUIT-A-TIVES

Faites l'essai de Fruitatives pour le soulagement efficace de la constipation, du mal de dos ou de l'indigestion. Fruitatives renferme un extrait concentré de pommes, oranges, prunes et figues, ainsi que de la vitamine B1. Demandez Fruitatives

EFFICACITÉ-ÉPROUVÉE

Page des Jeunes



LES MOTS A MEME TETE
La tête du mot est au centre. Vous devez, grâce aux dessins, trouver quatre mots.



Reliez les points par ordre numérique.

Savez-vous tenir votre langue?

Répondez honnêtement aux questions qui vous sont posées. Dans l'une des colonnes de droite, inscrivez votre réponse.

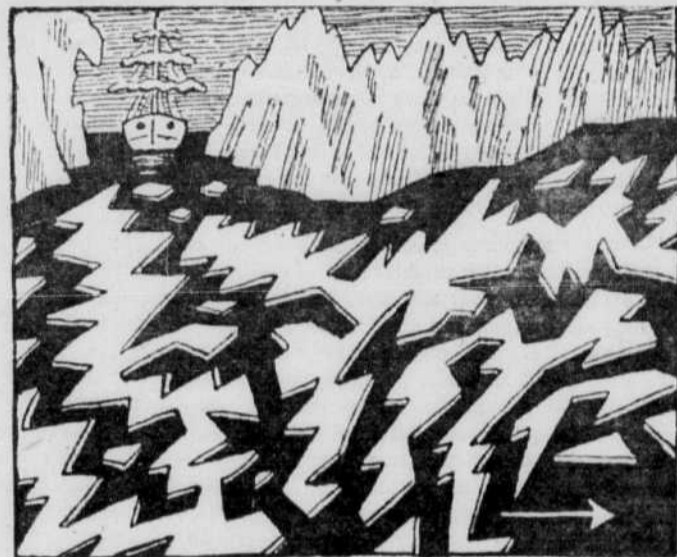
	Oui	Non
1—Êtes-vous capable de garder un secret ?
2—Croyez-vous que toute vérité soit toujours bonne à dire ?
3—Vous considérez-t-on généralement comme un enfant bavard ?
4—Vous faites-vous le transporteur de certains ragots ?
5—Tournez-vous sept fois votre langue dans la bouche avant de répondre à une question embarrassante ?
6—Vous arrive-t-il souvent de constater que vous n'auriez pas dû dire cela ?

COTATION ET INTERPRETATION

Questions 2, 3, 4 et 5 : oui = 0 non = 1
Questions 1 et 6 : oui = 1 non = 0

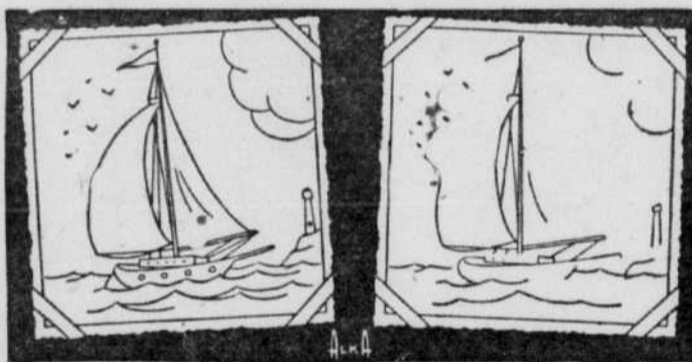
Faites votre total. Si vous obtenez :

- plus de 4 : vous savez tenir votre langue.
- entre 2 et 4 : il vous arrive d'être bavard et, parfois, indiscret.
- moins de 2 : vous êtes de la famille de "Monsieur Pipelet".



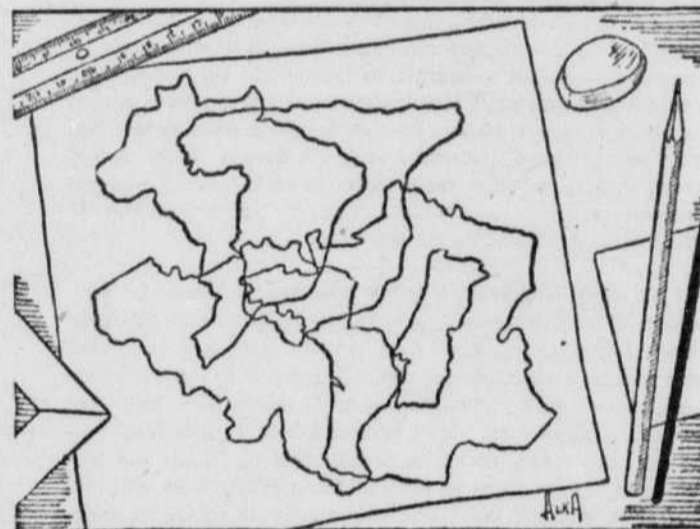
BLOQUE PAR LES GLACES : Quel chemin doit prendre le navire pour sortir de cette région glacée ?

La photo inachevée



La photo de droite est inachevée, par suite d'un développement incomplet. Le photographe l'a retirée trop vite du révélateur. Voulez-vous la compléter en traçant les lignes qui manquent ? Prenez la photo de gauche comme modèle.

Un peu de géographie



Mon ami Jean-Pierre avait plusieurs cartes de géographie à dessiner comme devoir.

N'a-t-il pas eu l'idée pour le moins bizarre de calquer tous les contours sur le même papier ? Cet enchevêtrement de lignes représentent les frontières de cinq pays.

Les reconnaissez-vous ? Isolez d'abord un pays au moyen de crayons de couleurs, puis tâchez de découvrir le second : il y a 4 pays d'Europe et un de l'Amérique du Sud.

Bourrasques de mars



(A colorier avec des craies ou crayons en employant la couleur indiquée en caractère gras).

"J'ai perdu ma casquette", dit Pierrot aux cheveux bruns, en essayant de la rattraper.

"Oh, le vent essaie aussi de m'enlever ma tuque !" dit la blonde Marie en essayant de la retenir d'une main gantée de rouge. Elle porte un épais manteau brun garni de fourrure frisée noire ; sa ceinture est rouge ainsi que ses

culottes. Ses bottes sont noires. La boucle de sa ceinture et ses boutons sont jaunes. Sa tuque est rouge avec des bandes vertes et brunes. "Je tiens bien mes livres bleus", dit-elle, "fais de même Pierrot !"

Son frère porte un coupe-vent gris et des pantalons bruns ; ses bottes sont brunes et ses bas verts. Sa longue écharpe verte et orange (mélange de rouge et de jaune) a un gland orange. Sa casquette est verte avec un pompon orange. Son livre est

bleu.

On voit au loin une maison rouge avec un toit brun et une cheminée rouge d'où monte une fumée grise (employer noir, légèrement). Le vent incline un arbre brun et fait voler des feuilles mortes brunes ainsi qu'un vieux papier jauni. Le ciel est bleu pâle, le sol brun avec quelques touffes d'herbe verte.

Les deux enfants ont les joues roses et les lèvres rouges.

Mots pour rire

Un client consulte un médecin.
—Docteur, je crains d'être menacé d'appendicite.

—Pourquoi ?
—Je ressens de vives douleurs à l'abdomen. Ici, à gauche.

—A gauche ? Mais l'appendice est à droite !

—Je le sais bien ! Mais moi, docteur, je suis gaucher...

Deux auteurs — dont un spirituel — discutent la noblesse plus ou moins authentique d'un de leurs amis.

—Mais on m'a affirmé qu'il était comte.

—Oui, un comte à dormir debout.

—Pourquoi maman chante-t-elle ?...

—C'est pour endormir ton petit frère...

—Moi, à la place de petit frère, si j'y a longtemps que je ferais semblant !...

—Quel est le plus heureux, d'un homme qui a cinquante mille dollars ou d'un autre qui a sept filles ?

—Assurément le deuxième. Celui qui a cinquante mille dollars en veut davantage encore et l'autre ne demande plus rien.

—J'ai peur que Tit-Jos, embête les voisins avec son tambour.

—Il ne les embêtera pas longtemps, crois-moi : notre plus proche voisin lui a donné un joli petit couteau et il lui a dit qu'il y avait peut-être bien de l'argent caché dans son tambour.



Reliez les points par ordre numérique.

SOLUTIONS

Mots à même tête : Cassis, carré, cadeau, Calais.

Les cartes de France — Espagne — Portugal — Belgique — Brésil.

Tarzan

par **EDGAR RICE BURROUGHS**



Espérant résoudre la mort d'Olu, qu'il pense être un meurtre déguisé, l'homme-singe conduit un tronc sur la rivière.

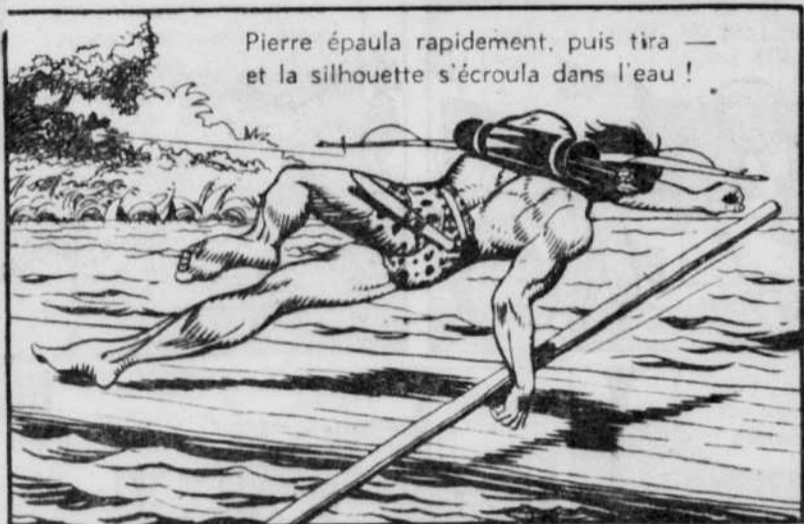
Un peu plus en aval, Tarzan relève une odeur — serait-ce le moment fatal — et est-ce que son plan marcherait ?



"Bwana ! C'est un blanc cette fois", cria l'indigène. "Et après" grogna Pierre. "Le crocodile fait-il des particularités ?"



Pierre épaula rapidement, puis tira — et la silhouette s'écroula dans l'eau !



"Je vais ramener le tronc à terre", dit Pierre. "Dépêche-toi de t'occuper de lui — le traitement au complet !"

DICK VAN BUREN
JOHN CELARDO



Mais Tarzan ne faisait que feindre la mort. Ses sens en alerte lui avaient sauvé la vie... pour le moment !



3-23-1411

Maintenant, à son étonnement, il s'aperçut que l'indigène allait l'écorcher au vif avec des mâchoires de crocodiles — c'était donc ainsi que Pierre déguisait ses meurtres !



Copyright 1958 Edgar Rice Burroughs, Inc. The Reg. U. S. Pat. Off. Distr. by United Feature Syndicate, Inc.

PHILOMÈNE

par Ernie Bushmiller



J'espère que nous aurons du succès aujourd'hui !

Mes enfants, c'est aujourd'hui un jour très important.

Philomène et Joseph, j'espère que vous êtes prêts pour l'examen ?

Oui, madame, nous avons apporté tout ce qu'il faut !

— ERNIE BUSHMILLER — FEB. 55 —

ARMANDE

Que je suis fatiguée ce soir ! Tu devrais rester au lit demain jusqu'à ce que tu te sois bien reposée !

Paulette peut me faire mon déjeuner.

Oh, non, Rod. Je ne veux pas lui imposer ça !

Allons donc, Armande ! Je suis certain que ça lui fera plaisir !

OH, PAULETTE !

Est-ce que tu voudrais me faire mon déjeuner ?

Je regrette... est-ce que ça rendrait service si je le faisais moi-même? **SLAM**

MERRILL BLOSSER
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Rousselé et ses amis

Compte tenu de mon génie, je n'aurai qu'une note moyenne !

Ma personnalité m'aidera !

Quel tas de papiers ! Il vous faut de l'aide, Mlle !

Merci, Roger !

Je pourrais prendre vos livres - vous me prendrez le bras !

Mes accumulateurs ! Je vous pousserai...

Voyez, M. Simms: il aura des accumulateurs neufs !

Bonne fin de semaine !

Oh! Elle perd ses papiers !

Les examens ! Froissé

Comme mon journal ! Roger n'en mourra pas !

HECTOR

CLUB HOUSE

MERRILL BLOSSER
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.



"Ne manque pas les pages féminines du Soleil, Monique. Elles contiennent des choses épatantes !"

Vous aussi, voyez les nombreuses pages que Le Soleil consacre tous les jours aux nouvelles féminines. Vous y trouverez une profusion de nouvelles et photos sur tous les sujets d'intérêt féminin.

1958, The Register and Tribune Syndicate

Jeanne Ardene



Walt Graham
et Jim Seed
3-23

Bien que deux médecins lui aient dit qu'elle avait un cancer, Mme Groth refuse d'abandonner.



MAHARG CLINIC

Je peux en effet vous dire si vous avez un cancer ou pas, Mme Groth !



De plus, si vous en avez un, je peux vous garantir une cure !

Mais c'est merveilleux, docteur ! Les autres médecins disaient . . .



Je sais ce qu'ils ont dit ! . . . Il se peut . . . peut-être . . . Ils n'ont pas mes méthodes !



Et, après que le Dr Maharg l'ait complètement examinée.

Bonne nouvelle, Mme Groth ! Vous n'avez pas de cancer !



Je n'en vois aucune trace !



M-mais... c'est merveilleux, docteur !



Etes-vous sûr que les autres . . . ?

Ils se trompent ! Nous faisons tous des erreurs ! . . . Mais je suis certain ! Vous n'avez pas à vous inquiéter !



Qu'est-ce que ça veut dire, Karl ? Pourquoi l'as-tu laissé filer ?



Jeannot Lapin

Bon, mon chapeau s'en va !

Je vais le ramasser.

Ca va être difficile.



3-10



© 1958 by Warner Bros. Pictures, Inc. TM Reg. U.S. Pat. Off.

3-10

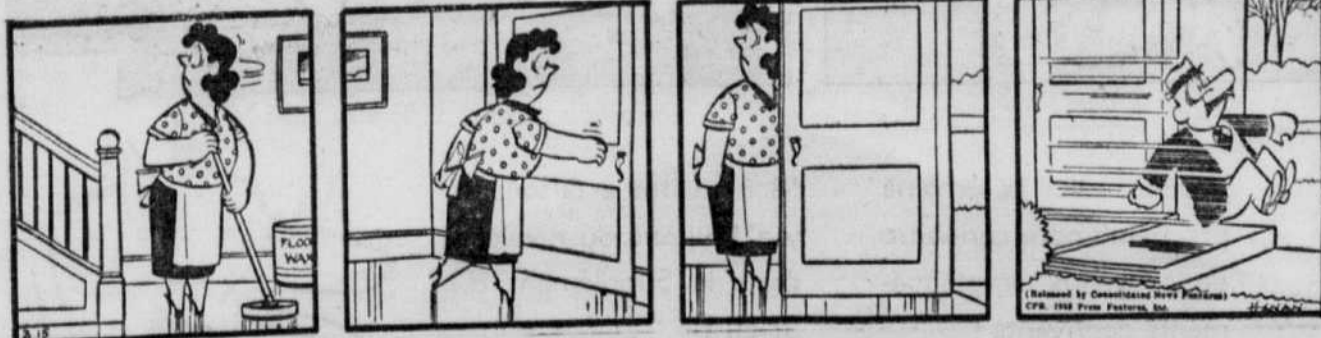
Bonne manière



Ce n'est pas facile d'écrire une lettre de condoléances à une personne qui vient de perdre un être cher. Mais ne négligez jamais ce devoir impérieux en disant : "Que pourrais-je dire pour la consoler ?" Le seul fait de savoir que quelqu'un compatit à sa peine reconfortera toujours la personne éprouvée.

LOUIS

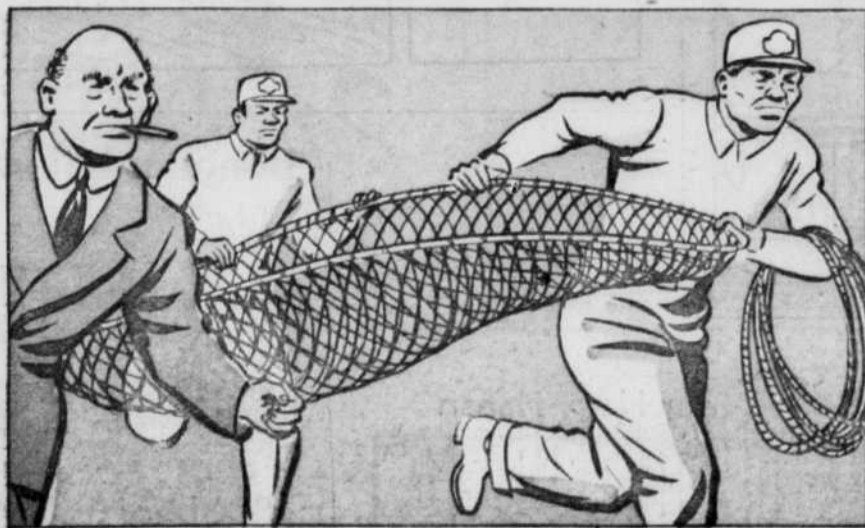
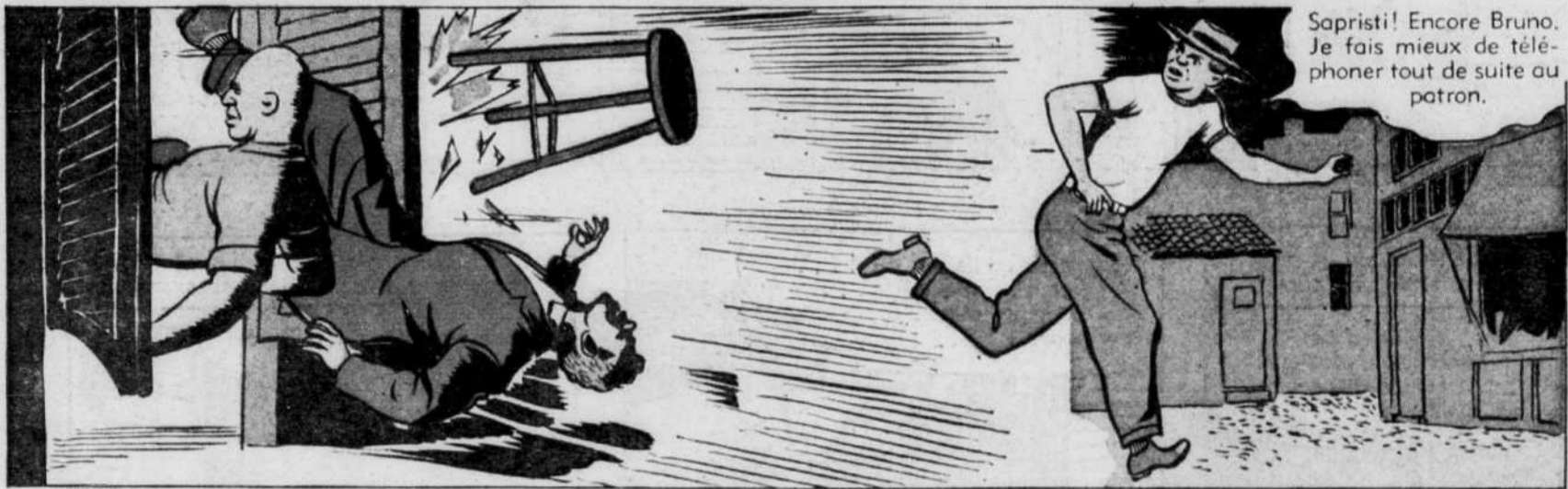
par Harry Hanan



(Retained by Copyrighted News Features) © 1958 From Features, Inc.

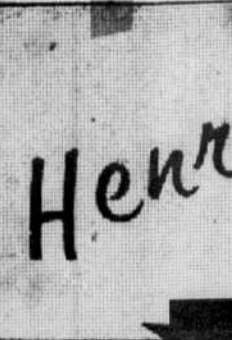
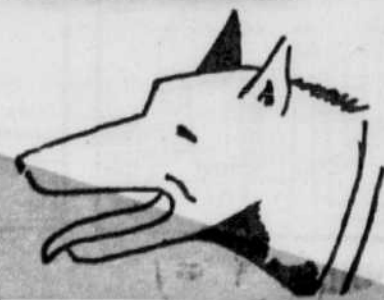
Le FANTÔME

par **LEE FALK** et **WILSON MCCOY**



Revenez-nous la semaine prochaine pour connaître de nouveaux développements captivants!

Mon maître a raison. Il y a toujours du nouveau dans le Supplément du Soleil!



Par la variété de ses illustrés et ses articles, Supplément du Soleil plaît tout le monde.

ROY ROGERS

Roi des Cowboys
par AL MCKIMSON



a variété de lustrés et de articles, le plément du eil plaît à le monde.



Le Supplément du Soleil est le préféré de tous à la maison.

Pour un coût minime, il apporte des heures de lecture agréable.

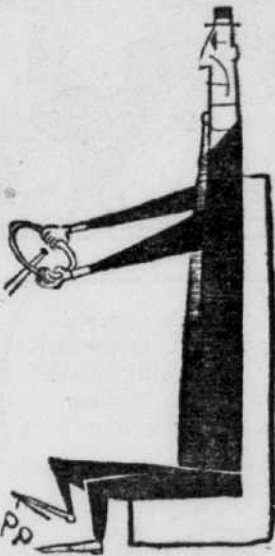


Dans les salons



Le monde des danseurs offre toutes les variétés. Celui-ci, sans se rendre compte qu'il attire sur lui le ridicule et qu'il déplaît souverainement à sa partenaire, danse surtout "pour la galerie". En effet, c'est un exhibitionniste même s'il est élégant. Il peut parfois être amusant à regarder mais il est également irritant. C'est aussi un type qui ne songe qu'à lui-même sans s'occuper des autres personnes de son entourage.

Sur les routes



Le "trainard", voici le premier caractère d'une série d'automobilistes tels que rencontrés sur les routes. Il n'est pas nerveux du tout, tient le milieu de la route en dépit de tous les ennuis qu'il cause et du nombre considérable de véhicules qui doivent dévier en arrière de son. En dehors de la route, c'est un individu également aux moeurs rigides que rien ne dérange. Seule une chose l'intéresse: agir à sa guise et c'est ce qu'il fait toujours.

Les idées pratiques



Les biscuits doubles sont bien meilleurs que les biscuits simples. Faites des biscuits en vous servant de n'importe quelle recette. Faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient dorés, puis cremez-les avec un glaçage au chocolat pour en faire des biscuits doubles. Glaçez aussi le dessus et décorez avec des amandes.

Le seigneur de Barranca



Non loin du château de Barietta, un homme descend à grand-peine du siège de sa voiture: une longue troupe de cavaliers sort justement du château, le duc Crimo et sa soeur Metella en tête. "Trop tard..." murmure El-Kazzar, "mon cheval n'en peut plus, ma bissure m'a affaibli... Jamais je ne pourrai arriver avant eux à Bari pour prévenir Mario. Mais, peut-être y a-t-il un autre moyen... Aram n'est pas parmi les morts que j'ai vus dans la vallée. S'il est prisonnier ici, tout n'est peut-être pas encore perdu..." Il attend que la troupe des cavaliers ait disparu puis, remontant dans sa voiture de forain, il fouette son cheval et atteint les murs du château sans que



personne ait remarqué sa venue; il n'y a personne sur le chemin de ronde. Prudemment, El-Kazzar, rasant la muraille, se glisse jusqu'à la grande porte. "Allons, bon!" grogne-t-il entre ses dents, "la herse est baissée. Qu'est-ce que ça veut bien dire?" C'est alors qu'il aperçoit l'horrible échafaudage qui se dresse au milieu de la cour. "Par Allah! Une potence!" murmure-t-il, et, se collant contre le mur, l'Oriental regarde de tous ses yeux à travers le grillage. Peu après, il entend un bruit de pas et de chaînes. Et Aram apparaît, pâle, pieds et poings enchaînés, mais redressant fièrement la tête...



Mais soudain, alors que les soldats le poussent vers les marches du gibet, Aram perd sa maîtrise de soi. Il se met à tirer sauvagement sur ses chaînes, évite en se baissant adroitement la lance d'un des soldats, cherchant désespérément à fuir. Mais ses mains sont solidement attachées dans son dos, et malgré ses efforts, ses gardiens sont les plus forts. "Chenapans!" crie-t-il à pleins poumons, "ne croyez pas pouvoir me tuer impunément! Le roi apprendra votre crime... je... je... ne me touche pas, fils de chien!" Derrière la herse, El-Kazzar, avec une hâte fébrile, est en train de décharger ses lour-

des caisses aux grosses ferrures... Suant et soufflant sous l'effort, il les traîne jusqu'à l'entrée du château... "C'est la seule possibilité..." marmonne-t-il, "mais une bonne. On va rire en voyant la tête des bourreaux!" On a déjà trainé Aram jusqu'au pied de la potence quand un des soudards de Crimo pousse soudain un hurlement d'effroi: "Là... là... près de la herse!!!" crie-t-il... Sous le grillage qui ferme la grande porte, rampant lentement, se glissent trois... cinq... dix serpents gigantesques...



Un instant, ils restent tous figés, paralysés par la peur. Mais quand un des soldats, retrouvant ses esprits, s'enfuit en courant, la plupart de ses compagnons en font autant. Au pied de la potence, les gardiens d'Aram, affolés, ont lâché leur prisonnier. Cloués au sol, ils regardent, fascinés, la horde rampante qui envahit la cour du château. C'est tout un bataillon de serpents qui s'avancent, sinueux, armés de meurtriers crochets à venin. Retrouvant enfin sa présence

d'esprit, un des gardiens s'écrie: "Sauve qui peut! Sauve qui peut, bon sang! On ne lutte pas contre des serpents!!!" et, en deux bonds, il est en bas de l'estrade où le gibet se dresse. Mais une voix grave et forte retentit alors à la porte du château: "Relevez la herse si vous ne voulez pas être tous condamnés à mort. Vous avez devant vous El-Kazzar, le seigneur des serpents, le seul capable de vous sauver. Relevez la herse! Ouvrez-moi la porte!"

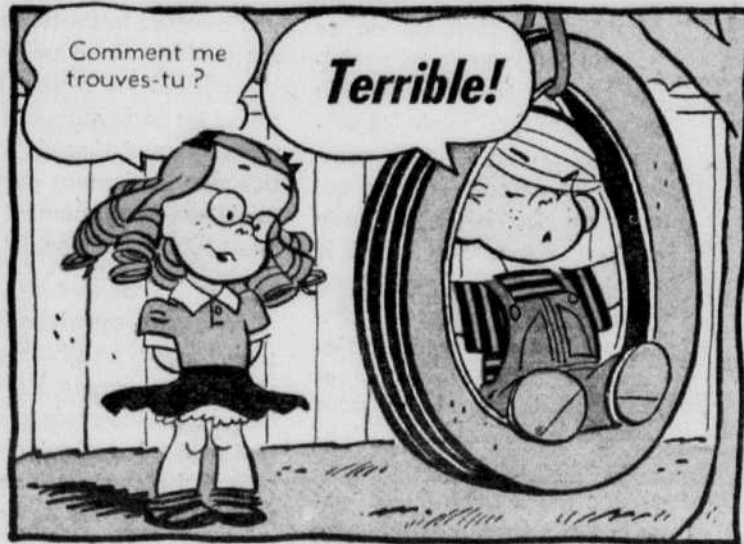


"Relevez la herse!" crie, d'une voix rauque d'anxiété le gardien d'Aram, s'adressant à la sentinelle chargée de surveiller l'entrée et qui, d'en haut de sa tourelle, regarde avec des yeux agrandis d'horreur, les envahisseurs rampants qui sont maintenant partout dans la cour. Obéissant tout aussitôt, l'homme met le mécanisme en marche, et, alors que les premiers serpents montent déjà en rampant l'escalier de la potence, El-Kazzar entre dans le château. Sans l'ombre d'une hésitation, le fakir saisit à pleines mains les serpents les plus rap-

prochés de la potence et les pose en collier autour de son cou. Puis il se passe alors quelque chose d'étrange: El-Kazzar lève les bras au ciel, et, d'un ton monotone et chantant, il se met à parler en une langue inconnue. Sa voix résonne vibrante dans la cour du château, les murs se renvoient l'écho de ses mystérieuses paroles et, lentement, dodelinant doucement de la tête, un serpent après l'autre se met à ramper vers le Seigneur des Serpents...

Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



C'EST VRAI, CHÉRI,
IL Y A BEAUCOUP À LIRE
DANS "LE SOLEIL"

Actualité à tous les niveaux
Sports à profusion
Plusieurs pages de nouvelles féminines
Photos en quantité
Rubriques d'intérêt général
Illustrés et romans

Annonces de vos marchands préférés
Théâtre, cinéma, spectacle, télévision
Guide de villégiature (en Pages de construction saison)
Etc., Etc., Etc.

L'homme innocent

par Louis Arthur Cunningham



Sur le convoi, des voyageurs s'empressaient de serrer la main à Durant, de lui offrir leurs vœux de bonheur et de lui avouer que jamais ils n'avaient un seul instant douté de son innocence.

les commissions. Pendant plus de 20 ans, il avait géré la banque et avait édifié pour lui-même, à la banque et dans le canton, une réputation d'honnêteté, de décence, de charité et de bonté rarement atteinte.

Appartenait-il donc au genre d'homme capable de râfler une voûte et des coffres de sûreté d'une fortune, de se garrotter lui-même et d'anticiper pouvoir faire croire à la population qu'il avait été victime de criminels et de cambrioleurs de coffres-forts qui auraient frayé leur chemin dans sa demeure et qui, à la pointe du revolver, l'auraient obligé à les accompagner à la banque adjacente, à ouvrir la voûte et les coffres de sûreté pour leur permettre ainsi de s'enfuir avec une somme aussi énorme d'argent? La population s'était moquée d'un tel soupçon. Fantastique! Absolument idiot!! Monsieur Madoc voler sa propre banque ou toute autre banque! Autant accuser la reine de voler les bijoux de la couronne. Comment donc, quiconque connaît Madoc un peu pourrait affirmer qu'une telle chose est tout simplement impossible. Cet homme paisible et aimable, adoré par tous les êtres qui le connaissent, les vieillards, les enfants, et même les chiens du canton...

Néanmoins, les détectives de la grande ville l'avaient soupçonné dès l'origine. Inutile de leur décrire la personnalité de l'homme, ni la sainte vie qu'il menait. Ils avaient réuni ce qu'ils qualifiaient de preuve que Madoc s'était enfui d'un cirque durant son enfance et qu'il avait appris des tours du roi des menottes pour se ligotter lui-même avec un art tout professionnel.

En outre, ces policiers insensés avaient déclaré que Madoc, lorsqu'il allait à Montréal, se livrait à une vie dissolue; ils avaient même découvert une femme blonde qui aurait été son amie intime - quelle profonde absurdité! A St-X... Madoc était reconnu pour son attitude sacrée à l'égard des femmes.

Le juge avait rejeté plusieurs preuves circonstancielles recueillies par les détectives pour tenter de ternir le caractère de l'accusé, mais les arguments scientifiques apportés par ces policiers pour imputer le crime à Madoc - empreintes digitales, empreintes des talons, cheveux - avaient amené le jury

à le trouver coupable.

Quelle clameur! Dans toute l'affaire, aucun signe d'argent - pas un dollar, par une infime pièce de monnaie n'avait été retrouvée. Comment alors la police pouvait-elle expliquer cette particularité? Le pauvre Madoc persévérait toujours dans sa version des voleurs et du revolver et il avait écouté la sentence comme un homme et un martyr. Les pétitions s'étaient multipliées en sa faveur, et finalement le ministère de la Justice non seulement avait accordé son élargissement, mais avait tout promis sauf le pardon.

Ainsi se trouvait enfin Joseph Madoc, paisiblement assis dans un wagon à destination de sa ville et de la réception que lui avaient réservée ceux qui n'avaient jamais un seul instant cessé de croire à son innocence.

La nouvelle de son arrivée s'était propagée. La place devant la gare regorgeait de milliers de concitoyens réunis pour l'accueillir. Une longue bannière avait été installée en travers de la rue:

"Bienvenue à l'innocent"

Une fanfare était là. Le maire également, ainsi que le curé et les députés. Des discours se sont succédé, suivis d'un banquet. Puis, dans l'embrasement doré du crépuscule, Joseph Madoc était conduit jusqu'au sommet de la colline, où s'élevait sa retraite favorite et où il s'était si souvent assis avec un livre et sa pipe. Là lui était dévoilé le témoignage éternel de la foi de ses concitoyens dans son innocence.

Là s'élevait le témoignage: un monument de pierre artistiquement taillé par les maçons de l'importante carrière de St-X... et sur lequel se lisait l'inscription:

L'un des rares monuments
Jamais érigés à un vivant,
Cette pierre s'élèvera

[éternellement

A la mémoire d'un honnête
[homme.

Durant toute la bruyante réception, Madoc avait conservé son sourire. Maintenant toutefois, en présence de la masse de granit, il éclatait en sanglots et pleurait sans honte pendant que des centaines de personnes pleuraient avec lui, ignorantes que Madoc sanglotait parce que, par l'une des plus cruelles ironies du hasard, ses chers amis avaient installé les 20 tonnes de pierre exactement à l'endroit où il avait caché l'argent!

Les autorités provinciales, notamment le bureau du Procureur général, qui s'étaient comportées avec une extrême prudence dans la situation explosive créée par l'arrestation, le procès et la condamnation de Joseph Madoc, continuaient à agir avec perspicacité en n'annonçant pas le jour de son élargissement de la lugubre prison St-Michel.

Les autorités n'avaient pas libéré Madoc comme s'il s'était agi d'un criminel ordinaire: loin de là. Elles lui avaient ménagé un départ royal, et, dans certains milieux, des rumeurs circulaient que des membres du personnel et des prisonniers avaient pleuré à la pensée de la séparation de l'homme qui provoquait une telle sympathie chez tous ceux qui l'approchaient. En réalité, la prison se refusait autant à perdre Joseph Madoc que ses propres concitoyens dans la petite ville de St-X..., alors que la Justice l'avait trouvé coupable du crime de vol et de détournement et l'avait condamné à cinq ans de prison — réduites à trois années — pour expier le forfait dont il s'était déclaré constamment innocent.

Son procès avait été l'un des plus intrigants et assurément le plus sensationnel de toute l'histoire de la province. La presse s'en était emparé avec des soupirs extatiques. Il était un autre Alfred Dreyfus; il était Monte Cristo, le

prisonnier de Zenda — il incarnait tous et chacun de ceux qui avaient jamais langui en prison pour expier un crime qu'ils n'avaient pas commis. Même après que la Justice, sourde à toutes les clameurs de protestations, avait refermé la porte du cachot du pauvre Madoc, l'indignation générale, tout en se calmant au cours des années, se perpétuait toujours. "Pourquoi cet homme innocent croupit-il pour un crime qu'il n'a jamais perpétré?" - "La Justice a-t-elle oublié pour toujours Joseph Madoc?"

La presse avait éventé sa libération, mais personne n'en connaissait la date exacte. Les autorités de la prison conservaient le mutisme le plus absolu, et lorsque le jour de son départ était finalement arrivé et qu'un triste adieu avait été fait au prisonnier, ce dernier avait été conduit dans la limousine personnelle du préfet à une gare située à 10 milles de distance et il avait été laissé à quelques pâtés de maisons de l'endroit.

Quelques minutes plus tard, J. Madoc - enfin libre - prenait place dans un wagon pour rentrer directement, comme un pigeon voyageur, dans la ville qui lui avait valu son calvaire. Une telle altitude traduisait bien la personnalité de Madoc: il n'était pas homme à se cacher et à se rendre à quelque coin reculé

du monde pour recommencer sa vie. Non, jamais! Comme l'homme honnête et innocent qu'il était, il revenait immédiatement sur le théâtre de sa déchéance, la tête haute et le regard fier.

Sur le train, quelques voyageurs l'avaient reconnu par sa photographie si souvent publiée dans les journaux, et ils s'empressaient de lui serrer la main pour le contempler avec admiration, lui avouer que jamais ils n'avaient un seul instant douté de son innocence et lui offrir leurs vœux de bonheur et de prospérité.

L'homme courbait poliment sa tête couronnée d'une chevelure argentée et sa physiologie s'éclairait de son plus beau sourire. Les années passées en prison n'avaient pas réussi à effacer la bonté de son visage. Ses traits étaient ceux d'un anachorète et d'un saint, et non ceux d'un homme qui a volé une fortune; qui, à titre d'employé de confiance de la banque, avait trompé la foi de ses employeurs et s'était servi de sa situation élevée pour détourner une somme évaluée à plus de \$100,000.

Les faits qui entouraient l'affaire Madoc revêtaient la plus extrême simplicité. Ce dernier avait assumé le poste de gérant de la succursale de St-X... de la banque, où, adolescent, il avait débuté par balayer les parquets et faire

Je veux savoir

(Suite de la page 4)

Autres informations sur les poissons

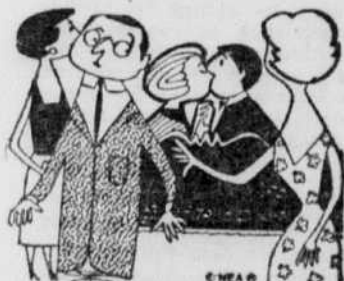
Je vous suis reconnaissant de l'article que vous avez fait paraître dernièrement dans le Supplément du "Soleil" à propos de la truite mouchetée. Votre article m'a procuré de très précieux renseignements sur la truite et sa manière de vivre, et de se reproduire. J'aimerais si c'était possible, recevoir d'autres documentations sur ce poisson. Je suis un pêcheur de petite rivière et ma truite préférée est celle de six à douze pouces. Il y a un autre poisson dont j'aimerais vous entendre parler dans votre chronique, c'est l'esturgeon que l'on prend quelquefois dans le fleuve Saint-Laurent. Pourriez-vous me dire de quoi se nourrit ce poisson? Nous en prenons quelques-uns d'assez forte taille; mais vu que ce poisson n'a pas de bouche ordinaire, nous l'enroulons dans notre ligne car il ne mord jamais. Il ne fait que passer près de nos lignes et nous sommes heureux quand nous pouvons l'enrouler. J'aimerais bien savoir où me procurer de la documentation concernant nos poissons du Québec. G.P., Giffard.

Pour vous satisfaire, je publierai prochainement une étude sur l'esturgeon qui est un de nos beaux poissons québécois. Je vous encourage à continuer de connaître nos poissons et à cette fin, je vous conseillerais le volume de Claude Mélançon "Les Poissons de nos eaux" que vous pourrez vous procurer dans toutes les librairies de Québec. Ce volume, fort bien documenté, vous donnera une parfaite connaissance des habitants de nos eaux, tant salées que douces. En plus, comme je le conseillais au lecteur précédent, vous auriez du plaisir à lire les albums du ministère des Pêcheries de la province de Québec. Chacun de ces albums est accompagné d'une reproduction du poisson en couleurs; ces reproductions vous en révèlent les couleurs exactes. Vous êtes toujours le bienvenu dans nos colonnes et il n'est pas nécessaire de vous excuser de m'avoir écrit.

Les bonnes manières



Recevoir un cadeau sans montrer votre joie n'est pas du tout agréable pour celui qui vous le donne. Le donateur se demande toujours si son cadeau sera bien reçu. Aussi, ne craignez jamais d'être trop démonstrative dans vos remerciements.



Des manifestations trop ardent d'affection entre un homme et une femme, en public, ne font que jeter un malaise sur toute l'assistance et sont fort déplacées. Ce sont des gestes qu'on réserve à l'intimité du foyer.

★ LE REPAIRE DE CONTREBANDE DE KID NEZBLEU ★



Rob doit se dépêcher maintenant, car le garde donne l'alarme avec sa jambe de bois, et évidemment le petit jeu finira vite. Les moteurs partent promptement. Maintenant, il faut détacher les câbles. Sans faire de bruit, Rob se glisse de nouveau sur le pont et regarde autour de lui. Non, il ne voit l'homme nulle part. Mais juste quand

il est occupé à desserrer un câble, il aperçoit le garde qui tire son pistolet. D'un coup, Rob lance la corde par-dessus bord en direction de l'homme, qui trébuche et tombe. Pour l'instant, il est débarrassé de son adversaire, mais lorsque l'homme se mettra à crier, il est certain que Rob aura à ses trousses Kid et ses acolytes.



Le bateau à moteur s'élançait vers le large. L'évasion a réussi! Rob voit encore la lampe à huile que le gardien tenait en mains, est tombée dans la chaloupe où Rob avait laissé l'autre type. Dans les paillasses, le feu se déclare, mais le gardien arrive à sauter et son compagnon l'aide à rejoindre l'embarcadere. Le gardien tire encore

quelques coups de feu dans la direction du bateau, mais les balles n'atteignent rien. Rob reprend haleine. Maintenant que le vent de mer souffle autour de lui, il se sent tout à fait bien. Que peut-il encore lui arriver? Le bateau marche parfaitement, et il sera bien malin celui qui pourra le rattraper.



Le bateau à moteur glisse rapidement sur les flots de la baie, aussi lisses qu'un miroir. Le moteur fait un vacarme énorme, et à bord des jonques qui sont à l'ancre, les hommes qui tiennent le quart n'y comprennent rien. Que peut-il bien se passer? Est-on en état d'alerte? Ils ne savent pas que Kid Nezbleu et ses complices sont encore à festoyer et que son ennemi le plus dangereux, le capitaine Rob, est en

train de s'échapper avec le bateau le plus rapide de Kid! Rob jette encore un coup d'oeil derrière lui et voit que la chaloupe est la proie des flammes. Les deux gardiens marchent sur l'embarcadere et appellent à l'aide à pleine gorge. Mais personne n'entend leurs cris, et le prisonnier évadé obtient de cette manière une grande avance.



A bout de souffle, un des gardes pénètre dans la cabane de Kid, où ils sont tous encore autour du festin. Personne ne comprend un mot de ce que l'homme essaie de dire. Kid l'attrape par le col de sa veste et lui crie: "De quoi s'agit-il? Parle, homme! Qu'as-tu à bégayer?" Le gardien fait la commission alarmante que le Capitaine Rob s'est enfui avec le bateau à moteur. Kid est fou furieux. Il pré-

férerait battre tout de suite le gardien, mais il a d'abord d'autres affaires à régler. Si Rob a réussi à s'enfuir et s'il avertit la Marine, cela est très mauvais pour lui. Mais les autres bandits ne doivent pas comprendre que la situation est si critique. Il peut seulement renseigner quelques hommes de confiance.



On doit agir vite! Kid crie ses ordres à la ronde et chacun court et s'essouffle. Il faut charger le plus d'armes possible, et mettre rapidement les jonques sous les voiles. Seul le schooner de Kid n'est pas chargé. Kid suppose que Rob va essayer d'atteindre le plus vite possible la base maritime la plus proche et s'il réussit, il se pourra que le même soir des bateaux de guerre arrivent dans les parages de l'île.

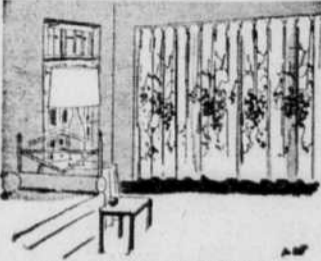
Il ne sait pas que Rob a un tout autre plan. Celui-ci a navigué en dehors de la baie, en direction du large, mais à une courte distance de l'île, il est retourné, a navigué autour de l'île, et à l'aube a cherché un emplacement de mouillage sûr pour le bateau, même pas si loin du camp des contrebandiers de Kid.

De l'argent à ne savoir qu'en faire !

Le fait d'être riche — ou de le devenir — et de ne pas savoir comment dépenser son argent, peut devenir embarrassant.

C'est ce qui se produit justement aujourd'hui pour Jean Conan Doyle, la fille du grand Arthur Conan Doyle qui a écrit les fameuses histoires de Sherlock Holmes.

Belles fenêtres



(par Elizabeth Hillyer)

Les grandes fenêtres panoramiques, si attrayantes durant le jour, sont parfois difficile à habiller, surtout lorsqu'elles couvrent la plus grande partie d'un mur. On conseille alors de choisir des tentures à fond clair, se mariant à la couleur du mur pour faire paraître la pièce plus spacieuse. Un motif sobre, répété plusieurs fois, pourra servir de fond de scène à un salon ou une salle à manger.

Jean ne cesse d'encaisser des chèques venant des réimpressions, des traductions, des émissions radiophoniques et de télévision et des adaptations cinématographiques des œuvres de son père. Elle ne sait que faire de cet argent car elle mène une vie très frugale comme officier-commandant à une base de l'aviation anglaise du Kent. Elle vit naturellement à la base et mange au mess des officiers.

Pour ses vacances, elle va faire du ski en Suisse, un voyage que peut se payer n'importe quelle fille de bureau de l'Angleterre. On voit tout de suite que ses dépenses sont réduites au minimum. Et l'on comprend qu'elle soit embarrassée de tout cet argent...

La culture? C'est ce que posséderait votre boucher... s'il était chirurgien.

Le thé est une tradition

En 1912, une invitation pour un thé ne signifiait pas une réunion à quatre heures de l'après-midi, mais un "high tea" c'est-à-dire un souper à six heures. Le tout était marqué d'élégance et de raffinement et la nourriture était servie bien souvent dans des plats d'argent.

Le menu incluait au moins un plat chaud servi dans un réchaud; des viandes froides; des sandwiches, des confitures faites à la maison, un gâteau, de la crème glacée barattée par l'hôtesse et du thé à profusion.

RIS DE VEAU EN CREME :

Procurez-vous 1½ livre de ris de veau. Placez-le dans l'eau bouillante et couvrez. Ajoutez 1 c. à table de vinaigre et 1 c. à thé de sel.

Faites mijoter les ris de veau durant 25 minutes (si vous avez des ris de bœuf, faites mijoter 35 minutes.)

Coulez. Rincez avec de l'eau froide. Coupez les membranes et les veines foncées, et coupez en deux les ris qui sont trop épais. Servez-vous-en immédiatement ou placez dans le réfrigérateur.



Le thé est une façon fort agréable de réunir des amis; de plus il demande peu de préparation, et permet d'offrir un vaste choix de petits plats.

Prendre le thé reste encore une coutume fort à la mode, mais elle a subi quelques modifications. Aujourd'hui l'hôtesse peut préparer un thé en deux fois moins de temps, car les viandes froides, comme le salami, la saucisse, le jambon en pain ou roulé, le pain tranché, les confitures commerciales, les gâteaux préparés à l'avance, lui viennent directement du marché et se préparent en quelques instants.

SAUCE pour LES RIS DE VEAU:

Faites fondre 3 c. à table de beurre dans une casserole. Ajoutez 4 c. à table de farine et ¼ c. à thé de poivre. Quand le tout est bien mêlé ajoutez graduellement 1 tasse de bouillon de poulet, 1 tasse de lait, et ½ c. à table de sherry. Cuisez jusqu'à consistance crémeuse. Coupez les ris préparés en petites bouchées. Servez sur toasts et garnissez avec du persil.



Que faire avec les valises, les boîtes en carton et les pots de peinture? Réunissez-les sur des tablettes et placez le tout dans votre cave.

De l'ordre, s.v.p.

Les appartements modernes, malgré les nombreuses commodités qu'on tente sans cesse d'y ajouter, semblent toujours manquer de tiroirs et de placards. Que faire? Cherchez-vous de l'espace disponible, et vous en trouverez sur les portes et les murs, où vous pourrez placer des tablettes qui s'arrêteront très pratiques.

Achetez une grande quantité de tablettes pour portes et armoires, puis examinez votre maison pour savoir où les accrocher. Dans la

cuisine, par exemple, placez plusieurs tablettes sur les portes de l'armoire sous l'évier. Vous pourrez garder là le savon, l'eau de javelle, les linges à épousseter et toutes ces petites choses dont vous avez si souvent besoin.

Accrochez sur le mur de la cuisine deux tablettes: une pour la nourriture de bébé et les épices et l'autre pour des couvercles des chaudrons ou des assiettes. Dans la chambre de bain, vous trouverez utile d'avoir une tablette pour



Vous économiserez de l'espace dans vos armoires en disposant ainsi plusieurs de vos assiettes et vos couvercles de chaudron.

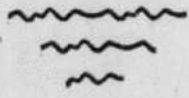


Les produits de cuisine ainsi alignés dans l'armoire sous l'évier vous éviteront bien des recherches inutiles.

aligner vos cosmétiques, votre sel de bain, la poudre et le parfum. Le cold-cream et les kleenex pourront aussi s'y retrouver. On vend maintenant des étagères en acier noir avec bordures de cuivre qui paraîtront très jolies sur vos murs. La poli à souliers, les insecticides, les jouets, les disques, les revues, vos accessoires de couture peuvent de cette manière être en tout temps à votre portée et avoir une place attitrée où tous les membres de la famille pourront les replacer après usage.

Pour les plus gros articles employez des sections plus solides qui peuvent se placer dans une vaste garde-robe, ou dans votre grenier. Ces sections plus grandes ont jusqu'à cinq tablettes et pourront contenir vos valises, des couvertures, les outils de jardinage et autres articles que vous ne savez jamais où ranger. Vous manquez d'espace? Alors essayez ces quelques idées pratiques.

Printemps!
quand
tu nous tiens



"You owe it to your audience" est le nom de ce chapeau. Est-il assez romantique à votre goût avec son joli bouquet de magnolia blanc en soie ? Il fait revivre un peu la belle époque et dramatise une toilette déjà fort délicate.

Ce petit chapeau tout rond et peu encombrant est parfait pour les voyages par terre, par mer ou par air et vous ne pourrez plus vous en passer quand vous l'aurez essayé. Confectionné en un "paisley" rouge incarnat et jaune citron pressé, il se marie admirablement avec n'importe lequel de vos tailleurs. Un ruban de même tissu l'enserme et se termine par une boucle plate. Son nom ? "Globe-trotter" naturellement, puisqu'il est votre fidèle compagnon de route.



Le célèbre modiste de New York, M. John, dit "que les hommes préfèrent les modes romantiques et que cette année il a dessiné des chapeaux qui commencent par un sourire pour finir par un baiser". Il ajoute que les chapeaux doivent être les fleurs de la mode printanière auxquelles les femmes ne peuvent manquer de faire un bon accueil. Il a baptisé ses modèles "Gibson Girl Collection", en souvenir des beautés américaines des années 1920, immortalisées par le peintre et dont nous apercevons les visages derrière les créations de M. John.

Celui-ci: "Beauté fatale", c'est tout dire n'est-ce pas? convient à une beauté un peu grave type "Michele Morgan". Son bord immense projette une ombre sur le visage et les épaules. Fait dans une paille rose pâle, il a pour tout ornement un ruban de faille d'un rose un peu plus soutenu.



"Garden Spring" est le nom de ce chapeau de paille, véritable moisson qui sent bon l'été et les fleurs des champs puisque nous y rencontrons bluets français, coquelicots éclatants et la fraîche marguerite des champs de blé sans oublier la gentille églantine et les feuilles vertes. Cette cloche en soie blanche imprimée de roses et de feuilles est beaucoup moins raisonnable que les précédents. Son nom est joyeux "Strawberry festival" et sent bien le printemps. Convient aussi bien pour la ville que pour un week-end à la campagne.



A gauche, cette haute couronne garnie d'un ruban de soie s'appelle "Top form". "Country week-end" invite tout naturellement au voyage. Vous le porterez pour protéger votre teint fragile au cours d'une croisière. Sa paille nouvelle est une imitation de tweed deux tons: limonade et rose très pâles et il est bordé d'un large ruban de gros-grain de soie rose foncé. La calotte ronde, s'orne d'un noeud de même ruban.

La taxidermie, un art difficile

(Par Denis Masse)

Qui ne s'est pas trouvé dans sa jeunesse en longue méditation devant l'allure peu rassurante d'un hibou empaillé, sorti de quelque forêt lointaine pour orner un coin de salon ou un dessus de piano, quel enfant ne s'est pas approché craintivement de cet oiseau immobile et n'a pas risqué d'en palper les pattes ou les yeux de verre comme pour voir si l'animal n'allait pas soudainement battre des ailes ou tout simplement pour y faire le test de sa supériorité ?

Qui encore n'éprouve pas une certaine méfiance à fouler quelque splendide peau d'ours étalée griffes dehors sur un parquet ciré ?

Tant il est vrai que ces bêtes immobiles, fixées dans une attitude naturelle, ont toujours exercé un attrait fascinant sur les jeunes et les moins jeunes.

M. Jean-Marie Thibodeau, taxidermiste de Québec, donne lui-même à entendre que son art tient un peu de la magie tant les pièces qu'il expose suscite de curiosité. Lui-même se sert de formules dont il connaît seul le secret pour préparer les acides qui auront la propriété de conserver les peaux.

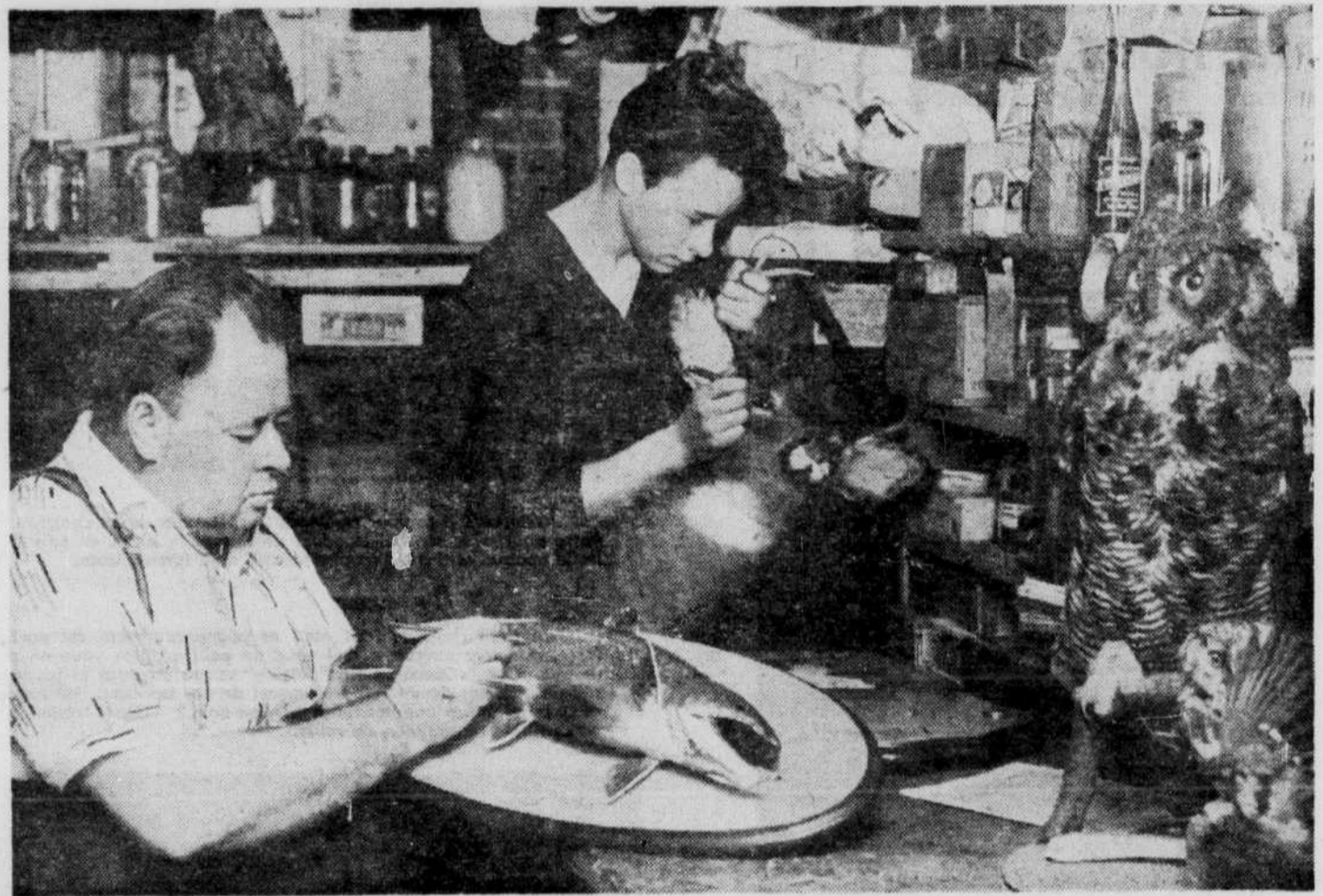
Seuls ses fils âgés maintenant de 16 et 14 ans, aussi associés étroitement à son travail, ont quelque chance de connaître ces recettes alchimiques que le maître tient de son frère avec lequel il a travaillé pendant 25 ans.

M. Thibodeau se dit être le seul taxidermiste à pratiquer ce métier à Québec et loin à la ronde. Depuis la mort de son frère en 1950, il voue toutes ses activités à ce travail méticuleux et vit de ce métier avec son épouse et ses trois enfants, au 319 de la rue Prince-Edouard.

L'arche de Noé

C'est là aussi qu'est situé son atelier où collaborent tous les membres de sa famille. Dès qu'on pénètre dans sa maison, on peut voir alignés sur un meuble les dernières pièces qu'il a montées et qu'il s'apprête à livrer. Cette panoplie d'oiseaux et de bêtes de toutes sortes donnent un peu l'impression d'entrer dans l'arche de Noé.

Perchés sur de fragiles branchettes ou montés sur des simili-rochers, des rou-



LE TAXIDERMISTE DANS SON ATELIER : M. Jean-Marie Thibodeau s'applique ici à retoucher les couleurs d'une superbe truite qui garnira bientôt la demeure d'un pêcheur chanceux. Au fond, son fils Michel qui s'intéresse aussi de près à la taxidermie, ajuste un oeil à une superbe tête de chevreuil, cependant qu'un hibou glisse un regard inquiet au photographe. Une véritable ménagerie — immobile toutefois — s'aligne dans le cabinet du taxidermiste. (Photo du Soleil)

ges-gorges, des pluviers, des ducs, des chouettes ou des corbeaux vous contemplant, l'oeil fixe, dans l'attitude où ils se trouvaient sans doute quand l'amateur de trophées les a surpris.

Sur les murs s'accrochent des poissons aux teintes ravissantes, des têtes de chevreuils, d'élan ou même de loups. Sur les fauteuils encore, on trouve peaux de tigres et peaux d'ours que terminent d'énormes têtes à gueules béantes.

Il n'y a rien que M. Thibodeau n'a pas empaillé, sauf peut-être l'éléphant ou le dymosore. Parmi les pièces les plus rares qu'il ait eu à réaliser, notons des cerfs sur pied, des homards, des tortues, un oiseau-mouche, un singe même.

Le secret de l'art

Peut-être parce qu'il travaille avec l'amour acharné des naturalistes, aussi bien parce qu'il possède des connaissances sûres de son mé-

tier, M. Thibodeau sait donner à chacune des pièces une allure vivante, la plus rapprochée possible des attitudes naturelles de la bête. Car ce n'est pas tout de bourrer une peau, une tête ou le corps fragile d'un oiseau, il faut encore et c'est là le secret de l'art du taxidermiste, de conserver l'animal dans sa position la plus naturelle.

L'empaillleur doit mettre plusieurs mois à la réalisation d'une oeuvre. Surtout parce que le travail se fait par étapes successives.

On fait d'abord tremper la peau dans un bain d'acide pendant une semaine afin de faire mourir la chair complètement. Puis le séchage réclame un bon mois. Enfin, s'il s'agit d'un poisson, par exemple, la peinture très délicate demande un bon mois et demi, selon les difficultés. Pour le reste, il s'agit de monter les têtes ou les corps sur une forme de plâtre et de crin. M. Thibodeau travaille

toujours plusieurs oeuvres à la fois.

Ordinairement, un trophée de chasse porté en automne est livré à l'été suivant.

L'empaillleur jouit d'une clientèle particulière qui ne le déçoit que très peu. Formée de sportsmen qui ne ménagent d'ordinaire pas leurs cents pour conserver l'une de leurs plus belles prises, cette clientèle ne laissera que très rarement ses commandes sur les rayons. Dans un tel cas, il n'est guère difficile au taxidermiste de passer à un autre le trophée non réclamé. Beaucoup de chasseurs non chanceux cherchent en effet à posséder tel trophée pour garnir leur foyer.

M. Lucien Thibodeau

Il nous a été donné de parler du frère de M. Thibodeau, Ce dernier qui se prénomme Lucien, s'était acquis une excellente renommée dans tout le pays comme taxidermiste

de haute classe. Il avait appris ce métier d'un vieux marin, attaché au service des phares, M. Nazaire Bernier. Plus tard, Thibodeau fut l'élève du fameux naturaliste C.-E. Dionne, alors conservateur du musée de l'Université Laval.

(Suite à la page 21, 1ère col.)

MA DENTITION

ne me gêne pas...



Au cours de la dentition, votre bébé souffre assez souvent des malaises de la constipation. Essayez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Elles constituent un laxatif bénin mais efficace.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S

De la Dentition à l'Adolescence

Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

Pascal

par Len Kleis



La taxidermie, un art difficile

(Suite de la page 20)

C'est sous la direction de ce maître que Lucien Thibodeau reçut les vraies notions de taxidermie. Il apprit également le montage sur broches et les vraies méthodes de naturalisation. Après la mort de M. Dionne, l'apprenti-empaillieur qui avait déjà de nombreuses pièces à son crédit, entra au service de M. Donaldson, un autre taxidermiste réputé de Québec. C'est sous l'oeil de ce dernier qu'il perfectionna sa méthode de naturalisation des mammifères et qu'il apprit le traitement des poissons.

Dès lors, la taxidermie n'avait plus de secrets pour Lucien Thibodeau. Il eut longtemps son propre cabinet de taxidermie, rue Dorchester, à Québec.

Un nom perpétué

Et c'est avec lui que travailla toujours M. Jean-Marie Thibodeau, héritier de son talent et de son enseignement, qui a aujourd'hui pris la relève et maintient le nom de Thibodeau dans le domaine rarement exploité de la taxidermie au Québec.

Son fils Michèle, aujourd'hui âgé de 16 ans, s'appli-



MADAME AUSSI A SA PART DE TRAVAIL : L'épouse de M. Thibodeau apporte son précieux concours auquel de son mari. C'est elle qui coud les bordures rouges aux grandes peaux de fauves ou d'ours polaire. Quelquefois, elle se fait aider par sa fillette, Nicole, qui elle aussi s'intéresse au métier de son père. (Photo du Soleil)

que aussi à apprendre ce métier et prendra sans doute la relève puisqu'il y travaille déjà avec goût. Ajoutons que Mme Thibodeau apporte son précieux concours au travail

de son mari. C'est elle en effet qui coud les doublures aux merveilleuses peaux d'ours et de tigres que son mari a tannées et traitées. Ainsi, ensemble, les Thibo-

deau perpétuent le nom de celui qui fut l'un des initiateurs de la taxidermie dans le Québec un peu parce qu'il éprouvait un grand amour de la nature et de la faune.

"Il faut bien aimer les animaux pour les empailler comme ils le méritent", ajoute M. Thibodeau en rectifiant l'attitude d'un superbe duc de nos forêts laurentiennes.

Regardons la nature vivre

(Suite de la page 5)

Nos heureux gagnants

Dimanche le 2 mars dernier, votre chronique vous offrait l'occasion de reconnaître l'un de nos plus beaux gamins des bois, l'As-sapan, vulgairement connu sous le nom d'écureuil volant. J'ai reçu un très grand nombre de réponses parmi lesquelles nous avons choisi celles des lecteurs suivants:

Mademoiselle Jeannine Fontaine, Vallée Jonction, Beauce

Monsieur Pierre Roberge, 221, Boulevard Pie XII, Ste-Foy, Québec

Monsieur Jean - Pierre Guay, Berthier-en-bas, Montmagny

Monsieur Laurent Bélanger, Saint-Alphonse, Bonaventure

Monsieur Francis Savard, Pointe-au-Bouleau, Charlevoix

Mademoiselle Marguerite Leblanc, Carleton sur mer, Bonaventure

Mademoiselle Louise Lessard,

Sainte-Sabine station, Bellechasse

Monsieur Jean-Guy Picard, Edmundston, Madawaska, Nouveau-Brunswick

Monsieur Yvon-Robert Tremblay, les Eboulements, Charlevoix

Monsieur Gilles Voyer, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska

Monsieur Roger Blouin, Saint-Jean, Ile d'Orléans, Montmorency

Monsieur Roland Marceau, 14 de la Bastille, Québec

Félicitations à tous ces jeunes lecteurs, invitations à tous de prendre part à ce concours intéressant et instructif. Les heureux gagnants de cette semaine recevront prochainement une copie du volume "Les Mammifères de mon pays" qui leur est gracieusement offert par Monsieur Gabriel Gilbert, assistant du président du "Soleil" et de "L'Événement-Journal".

NOTRE QUESTIONNAIRE

I— Pour les élèves du cours primaire

1— En quoi la Corneille est pour nous la véritable messagère du printemps ?

2— Quelle est la vitesse du vol chez cet oiseau ?

3— Où se rencontre-t-elle de préférence ?

4— Quelles sont les méthodes employées par le mâle pour intéresser une femelle ?

5— Comment peut-on évaluer l'appétit d'une jeune Corneille ?

6— Comment peut-on distinguer une jeune Corneille d'un oiseau adulte.

7— La corneille est-elle un oiseau nuisible ou un oiseau utile ? Donner les raisons de votre jugement.

8— Quelle est la légende accompagnant la couleur de la Corneille ?

9— Pourquoi la Corneille est-elle considérée comme un oiseau de malheur ?

10— Quelles sont les raisons, croyez-vous, que nous avons d'aimer la Corneille ?

II— Pour les élèves du cours secondaire

Dans une composition française de quatre pages énumérez les raisons que nous avons de protéger les oiseaux.

Les cinq meilleures copies de chacune des classes ou de chacun des Cercles de Jeunes Naturalistes devront nous parvenir pour le 14 avril prochain, au plus tard.

Ces copies devront être adressées à Rolland Dumais "Les Concours de la Société Zoologique" au soin du Soleil, 590, rue de la Couronne, Québec-2. Nous donnerons, dimanche

prochain, les noms des gagnants du second concours de la Société Zoologique sur "La Truite mouchetée".

Les bonnes manières



Ne demandez pas à votre interlocuteur au téléphone d'attendre "une seconde" pendant que vous allez ouvrir la porte au fournisseur ou que vous faites un saut à la cuisine pour baisser le feu, etc. Il est préférable de lui dire que vous le rappellerez, car souvent la "seconde" devient "minutes" et ce retard ennuie considérablement la personne au bout du fil.



Dans l'édition quotidienne du Soleil comme dans le supplément du dimanche, vous trouverez une grande variété d'illustrés choisis parmi les meilleurs.

Le Soleil prend toutes les mesures nécessaires pour offrir à ses lecteurs ce qu'il y a de mieux dans tous les domaines.



RÉCITS CLASSIQUES de Walt Disney

La Reine Sorcière et les Sept Nains



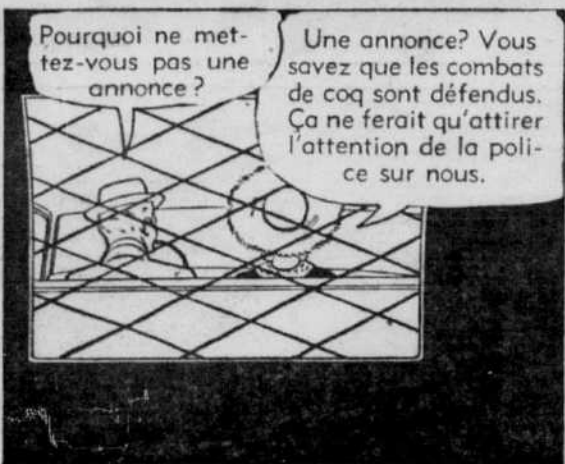
A suivre . . .



Les jeunes peuvent retrouver chaque fin de semaine leurs héros préférés dans les illustrés du Supplément du Soleil.



DICK TRACY




Nombreux illustrés dans l'édition quotidienne

De nombreux illustrés paraissent dans l'édition quotidienne du Soleil. Choisis parmi les plus populaires qui soient, ces illustrés sauront vous captiver.



MARC DES BOIS

par

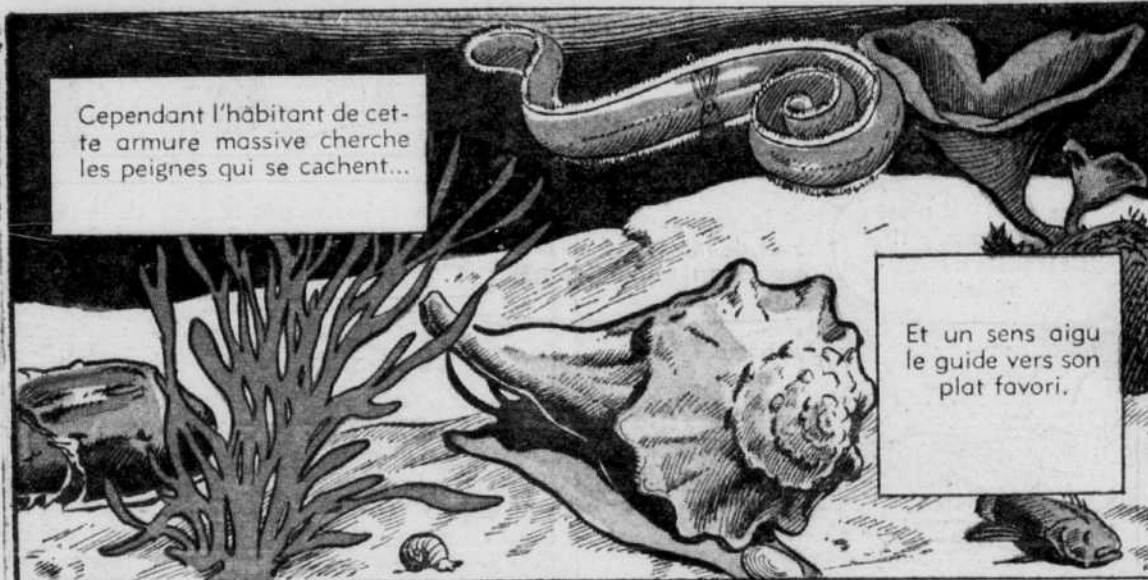



Par les sentiers

Les buccins sont membres de la famille des escargots de mer et très abondants le long des côtes de l'Amérique du Nord.



La lente progression glissante du grand buccin semble être une flânerie sans but...

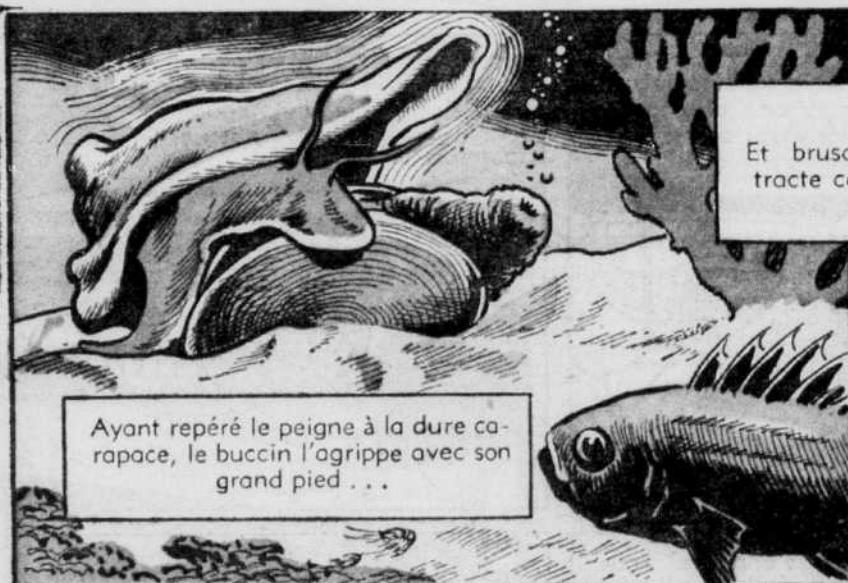


Cependant l'habitant de cette armure massive cherche les peignes qui se cachent...

Et un sens aigu le guide vers son plat favori.



Les légers courants émis par le coquillage enterré sont des signes que le chasseur peut facilement suivre...



Ayant repéré le peigne à la dure carapace, le buccin l'agrippe avec son grand pied...



Et brusquement contracte ce muscle...

Puis martèle à coups répétés la coquille du peigne avec la sienne jusqu'à ce que l'autre se casse.

CHOSE DE LA NATURE



Les grands crabes aux puissantes pinces peuvent briser la dure armure du peigne, mais les mouettes emportent ces mollusques dans les airs et les laissent retomber sur le sol rocailleux pour casser leur coquille.

LE SOLEIL

- vous offre chaque semaine

des illustrés en abondance, des histoires instructives ou amusantes, une foule d'articles pour tous les membres de la famille.